

## MÉMOIRE

- COLLECTIF AUTONOME DES CARREFOUR JEUNESSE EMPLOI DU QUÉBEC  
DANS LE CADRE DE LA CONSULTATION SUR LE RENOUVELLEMENT  
DE LA STRATÉGIE D'ACTION JEUNESSE DU QUÉBEC

# OSONS UNE STRATÉGIE D'ACTION JEUNESSE BIENVEILLANTE ET SOLIDAIRE

*POUR UN AVENIR OÙ CHAQUE JEUNE DÉPLOIE SON POTENTIEL  
AFIN D'OFFRIR SES TALENTS À LA COLLECTIVITÉ*

DÉCEMBRE 2019



# Table des matières

<b>MOT DE LA PRÉSIDENTE .....</b>	<b>3</b>
<b>CONDENSÉ : LE RÔLE DU COLLECTIF ET SES RECOMMANDATIONS.....</b>	<b>4</b>
<b>AVANT-PROPOS .....</b>	<b>8</b>
<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>9</b>
<b>PRÉSENTATION DU COLLECTIF .....</b>	<b>9</b>
<b>NOTRE RÔLE DANS LA STRATÉGIE D’ACTION JEUNESSE .....</b>	<b>10</b>
<b>LES CONSTATS .....</b>	<b>10</b>
<b>UNE SOLUTION INÉDITE : LE TIERS-LIEU.....</b>	<b>10</b>
<b>LES AXES DE LA STRATÉGIE D’ACTION JEUNESSE.....</b>	<b>13</b>
<b>INTRODUCTION .....</b>	<b>13</b>
<b>OPINION GÉNÉRALE SUR LA SITUATION DES JEUNES .....</b>	<b>13</b>
<b>AXE 1 : SANTÉ.....</b>	<b>14</b>
<b>AXE 2 : ÉDUCATION .....</b>	<b>16</b>
<b>AXE 3 : ÉCOCITOYENNETÉ.....</b>	<b>18</b>
<b>AXE 4 : EMPLOI .....</b>	<b>19</b>
<b>AXE 5 : ENTREPRENEURIAT ET RELÈVE .....</b>	<b>22</b>
<b>AXE 6 : CULTURE .....</b>	<b>24</b>
<b>LE PROJET DU COLLECTIF AUTONOME DES CJE DU QUÉBEC .....</b>	<b>26</b>
<b>NOS VŒUX POUR L’AVENIR DE NOS JEUNES ET DE NOS MILIEUX.....</b>	<b>26</b>
<b>UN ACCOMPAGNEMENT GLOBAL, INTÉGRÉ ET CONCERTÉ .....</b>	<b>26</b>
<b>LES OHJAAMO ONE-STOP CENTERS EN FINLANDE .....</b>	<b>27</b>
<b>LES APPROCHES AU CŒUR DE NOTRE ADN .....</b>	<b>29</b>
<b>L’ACCÈS UNIVERSEL .....</b>	<b>29</b>
<b>L’APPROCHE GLOBALE.....</b>	<b>30</b>
<b>L’APPROCHE LOCALE D’INTERVENTION .....</b>	<b>30</b>
<b>L’APPROCHE TRANSVERSALE.....</b>	<b>32</b>
<b>CONCLUSION .....</b>	<b>33</b>
<b>ANNEXE 1 .....</b>	<b>34</b>
<b>CAHIER DES PROJETS CJE.....</b>	<b>34</b>
<b>ANNEXE 2 .....</b>	<b>39</b>
<b>LISTE DES MEMBRES .....</b>	<b>39</b>

## MOT DE LA PRÉSIDENTE



C'est avec fierté et enthousiasme que je vous dépose le mémoire du Collectif autonome des Carrefour jeunesse emploi du Québec dans le cadre de la consultation pour le renouvellement de la Stratégie d'action jeunesse 2016-2021.

Les propositions que nous mettons de l'avant sont le fruit d'un travail collectif avec nos vingt-trois membres. Nous nous sommes concentrés sur les enjeux qui nous apparaissent les plus importants en ce moment pour les jeunes que nous accompagnons au quotidien.

Ensemble, nous avons réfléchi à la valeur que nos membres, comme l'ensemble des CJE, pourraient ajouter à la nouvelle Stratégie d'action jeunesse. La solution que nous mettons de l'avant, le tiers-lieu, rejoint tout à fait l'ambition que nous avons de devenir la porte d'entrée locale et la référence des jeunes adultes vers l'intégration sociale et économique, dans un esprit d'accueil et de complémentarité.

Les membres du Collectif rêvent pour chacun des jeunes du Québec qu'ils puissent bénéficier d'un accompagnement soutenu afin de développer son plein potentiel, et ce, dans le but d'offrir ses dons singuliers au monde. Nous sommes convaincus que les jeunes ont le désir de s'engager dans leur communauté pour faire pleinement partie de la société. Ils aspirent à avoir un réel pouvoir d'agir sur leur avenir dans une société à l'écoute de leurs besoins.

Nous émettons le souhait que dans chaque ville, dans chaque village, dans chaque quartier, les CJE et leurs partenaires soient une présence vigilante et rassurante pour veiller sur les jeunes adultes et pour les soutenir. Chacun d'eux doit pouvoir compter sur son CJE pour créer un lien significatif entre lui et son milieu dans les étapes importantes menant de l'adolescence à l'âge adulte.

Pour le Collectif autonome des Carrefour jeunesse emploi du Québec, ce parti pris pour l'accueil, la bienveillance, la solidarité et la complémentarité donnerait une nouvelle envolée à la Stratégie d'action jeunesse 2021-2026, une efficacité sans précédent basée sur un engagement puissant envers la jeunesse québécoise.

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'Martine Morissette'.

Martine Morissette

Présidente du Collectif autonome des Carrefour jeunesse emploi du Québec

## CONDENSÉ : LE RÔLE DU COLLECTIF ET SES RECOMMANDATIONS

### **Le Collectif autonome des Carrefour jeunesse emploi du Québec (Collectif)**

Le Collectif est un regroupement de 23 membres qui a vu le jour en 2007. Nos membres se déploient dans six régions du Québec soit le Bas-Saint-Laurent, la Gaspésie, Chaudière-Appalaches, la Montérégie, Montréal et l'Outaouais.

### **Trois grands constats ressortent de notre expérience auprès des jeunes depuis 25 ans :**

1. Les jeunes souffrent davantage que les adultes de la fragmentation des services ;
2. L'hypermédiatisation de notre société accentue l'isolement des jeunes ;
3. La diversité, sous toutes ses formes, est une réalité incontournable est à la fois source de richesse et de tensions.

### **Une solution inédite : le tiers-lieu**

Face à ces constats, nous croyons que, dans l'éventail étendu — mais terriblement fragmenté — des services qui s'adressent aux jeunes, ce qui manque le plus c'est un lieu d'accueil, d'écoute, de soutien général et d'accompagnement. Un lieu qui permet aux jeunes de briser leur isolement et de trouver l'aide dont ils ont besoin pour trouver leur chemin.

Depuis 25 ans, les carrefours jeunesse-emploi sont présents sur le terrain, auprès des jeunes de leurs localités, fidèles à leur mission d'origine. Le Collectif a d'ailleurs déposé une proposition en ce sens au gouvernement du Québec avec le Réseau des carrefours jeunesse-emploi du Québec. En retrouvant notre financement à la mission, nous pourrions continuer d'incarner ce lieu comme espace significatif pour les jeunes adultes.

***Notre ambition : que les Carrefours JEunesse soient la porte d'entrée locale et la référence des jeunes adultes vers l'intégration sociale et économique.***

### **Résumé de nos stratégies d'intervention :**

- Globales : pour accompagner les jeunes adultes dans leur globalité ;
- Locales : pour mobiliser nos communautés et développer un plan d'action locale avec des projets adaptés aux besoins de chaque territoire ;
- Transversales : pour travailler en continuité et en complémentarité avec les partenaires de tous les secteurs concernés par les enjeux Jeunesse.

## LES SIX AXES

Axe 1 : La santé

### **Priorité : accès à des services de proximité, particulièrement pour la santé mentale**

Le Collectif a décidé d'orienter l'axe SANTÉ uniquement sur les enjeux liés à la santé mentale chez les jeunes. Ce choix est motivé par la présence de nombreuses ressources sur le terrain en lien avec les saines habitudes de vie, notamment chez les 0–5 ans et les 5–16 ans. À la suite de ce constat, nous voyions que la santé mentale reste le parent pauvre du système de santé actuel au Québec.

### **Pistes d'actions et recommandations**

- Agir de manière préventive pour favoriser une santé mentale florissante chez les 0 à 16 ans ;
- Formaliser des ententes passerelles ou des conventions de collaboration entre nos milieux et les Services de santé et services sociaux pour accélérer l'accès aux soins en santé mentale ;
- Déployer les AIRES OUVERTES partout au Québec, en synergie avec les organismes communautaires du milieu ;
- Signer des ententes avec les CJE pour leur permettre de jouer un rôle plus actif au sein des AIRES OUVERTES et pour offrir directement certains services psychosociaux.

## Axe 2 : Éducation

### **Priorité : la réussite scolaire par l'entremise de modèles pédagogiques adaptés aux jeunes**

Notre priorité est la réussite scolaire de tous les jeunes sans égards à leur genre, leur situation socio-économique et leur forme d'intelligence. Pour la soutenir, nous ciblons trois éléments, dont le plus important est certainement la diversification des modèles pédagogiques. Les deux autres sont les technologies de l'information et des communications (TIC) et la persévérance scolaire.

### **Pistes d'actions et recommandations**

- Diversifier les modèles pédagogiques ;
- Énoncer des intentions politiques claires pour encourager le milieu scolaire à s'ouvrir et à accueillir les propositions innovantes qui émanent du milieu ;
- Assurer un accompagnement à chaque transition, et ce, dès le plus jeune âge jusqu'au passage à la vie adulte ;
- Continuer à soutenir les initiatives du milieu en matière de persévérance scolaire, tant auprès des jeunes que des parents et des employeurs ;
- Fournir un accès plus large à des services d'orientation gratuits, tout au long du parcours scolaire et de l'insertion socioprofessionnelle ;
- Donner plus de place aux TIC afin de faire face aux défis qui attendent les jeunes et contrer la fracture numérique.

## Axe 3 : Écocitoyenneté

### **Priorité : les actions écoresponsables**

Nous avons fait le choix de réunir les axes citoyenneté et environnement, car nous constatons que l'engagement écocitoyen est la clé de la participation démocratique des jeunes dans la société. Ce sont désormais deux pôles indissociables des défis qui attendent les jeunes de demain.

### **Pistes d'actions et recommandations**

- Soutenir la création de comités jeunesse d'action citoyenne sur les territoires de chaque CJE, en partenariat avec le milieu.

## Axe 4 : Emploi

### **Priorité : intégration et maintien durable en emploi**

Nous mettrons l'accent sur l'intégration et le maintien en emploi, car les CJE jouent déjà un rôle important et reconnu sur le plan de l'employabilité, et ce, depuis plus de 25 ans. Actuellement, nous sommes davantage préoccupés par cette période où le jeune décroche un emploi et où il devra se faire une place et évoluer dans l'entreprise.

Nous mettons l'accent sur le concept de l'emploi durable, c'est-à-dire, un emploi qui les intéresse et où ils peuvent se réaliser tout en ayant un salaire qui leur permette de bien gagner leur vie. Nous pensons que l'emploi durable est à la fois la responsabilité du jeune d'être bien préparé, mais aussi celui de l'employeur de s'adapter aux caractéristiques des générations actuelles et futures.

### **Pistes d'actions et recommandations**

- Financer des postes de médiateurs professionnels (agents de liaison ou d'intégration) dans tous les CJE pour jouer un rôle d'éducation et d'arrimage entre les jeunes et les employeurs ;
- Valoriser des modèles de gestion par l'autonomie, comme l'holocratie et la sociocratie, car ces concepts sont de plus en plus reconnus comme étant le management du futur ;
- Encourager le développement des entreprises d'insertion sociale au niveau local.

## Axe 5 : Entrepreneuriat et relève

### **Priorités : préparation à la vie entrepreneuriale et soutien dans toutes les sphères de la vie**

Dans ce cadre, deux priorités ressortent pour nous. D'abord, il faut préparer les jeunes aux réalités de la vie entrepreneuriale en leur donnant tous les outils nécessaires pour réussir et persévérer. Ensuite, nous croyons que les structures mises en place pour soutenir les jeunes entrepreneurs, lors des étapes de lancement et de mise en œuvre de leur entreprise ou encore de la reprise d'une entreprise familiale, doivent tenir compte de toutes les sphères de leur vie.

### **Pistes d'actions et recommandations**

- Soutenir le démarrage des très petites entreprises, comme celles des travailleurs autonomes, des artistes et des artisans (renforcer l'intervention des CJE à cet égard) ;
- Développer des programmes de formation spécifiques pour les jeunes entrepreneurs afin de les aider à acquérir les compétences techniques nécessaires ;
- Mettre sur pied des espaces collaboratifs où les jeunes pourront se retrouver pour échanger sur leur réalité et pour partager des connaissances et des expériences de travail. Ces incubateurs doivent non seulement les appuyer au niveau technique, mais aussi les soutenir dans les aspects plus personnels de leur vie, notamment sur l'importance d'une bonne gestion de la conciliation travail/famille/loisirs afin d'éviter d'être débordé par la tâche.

## Axe 6 : Culture

### Priorité : la culture comme moyen d'expression

Nous souhaitons que des mesures soient prises pour rendre les activités artistiques accessibles, particulièrement en région (théâtre, cirque, musique live, magie, etc.). Notre priorité est de favoriser l'expression et l'affirmation de soi des jeunes par la culture et l'art. Nous voulons contrer les effets négatifs du modèle de consommation individualisée provoqué par la mondialisation et la prolifération de la culture numérique, qui isole les jeunes chacun devant leur écran.

### Pistes d'actions et recommandations

- Mettre l'accent sur la socialisation et la réalisation de soi qu'offrent la culture et les médiums artistiques ;
- Inclure plus d'art dans nos programmes pour permettre aux jeunes de mieux s'occuper de leur propre bien-être, de briser l'isolement et d'appivoiser les troubles de santé mentale ;
- Stimuler la diversité culturelle sous toutes ses formes ;
- Encourager l'appropriation des moyens numériques pour la création et la diffusion de la culture, tout en offrant des espaces collaboratifs ;
- Soutenir le déploiement d'espaces de création, d'expérimentation et d'expression ;
- Mettre en valeur les créations des jeunes artistes et artisans sur une plateforme élaborée à cet effet pour faire la promotion de leur art et de leurs produits.

### Le projet du Collectif autonome des CJE du Québec

Créer des équipes pivots pour accompagner les jeunes dans leurs projets de développement personnel et professionnel, et ce, dans un parcours intégré tout au long des différentes transitions entre l'adolescence et l'âge adulte.

Réfléchir à une approche d'intervention multidisciplinaire, de type Ohjaamo One-stop Centers. Toutefois, compte tenu de la tradition québécoise, nous pensons qu'une approche communautaire serait plus appropriée, afin d'offrir des services de proximité, d'assurer la flexibilité des interventions et de favoriser la concertation et la complémentarité avec les ressources du milieu. Les CJE, de par leur ancrage dans la communauté et la place qu'ils occupent sur l'ensemble du territoire, seraient tout désignés pour réaliser un projet de cette envergure.

### Les approches au cœur de notre ADN

Nous aimerions que la Stratégie d'action jeunesse tienne compte de la diversité et de la richesse de chaque région du Québec. Elle devrait donc prévoir des modalités d'interventions modulées selon la situation géographique : rural, semi-rural, urbain, métropole. L'expérience des plans locaux réalisés par les CJE dans leur communauté est très intéressante à cet égard.

Nous recommandons de mettre certaines conditions en place pour soutenir l'innovation, dont l'une des principales est de développer des modes de financement adaptés à l'expérimentation, entre autres en ouvrant les critères des programmes de l'État pour qu'ils soient plus flexibles, transversaux et multidisciplinaires.

## AVANT-PROPOS

**Le Collectif autonome des Carrefours jeunesse emploi du Québec** (Le Collectif) est heureux de déposer son mémoire dans le cadre du renouvellement de la Stratégie d'action jeunesse du Québec 2021-2026. Nous nous réjouissons de constater que le Secrétariat à la jeunesse investit autant d'énergie pour consulter les jeunes du Québec, les organismes qui travaillent auprès d'eux et la population. C'est certainement la meilleure façon de garantir que les actions futures reflètent ce qui interpelle la jeunesse, pour bâtir une société qui lui ressemble et qui saura répondre à ses besoins d'épanouissement.

### Plan du mémoire

Le présent mémoire est subdivisé en six parties.

Dans l'INTRODUCTION, vous trouverez une présentation détaillée du rayonnement de notre regroupement, de sa mission, de sa vision et de ses valeurs, ainsi que de ses grandes orientations.

La deuxième partie, intitulée NOTRE RÔLE DANS LA STRATÉGIE D'ACTION JEUNESSE, propose une solution inédite à trois grands obstacles auxquels font face les jeunes : la fragmentation des services, l'isolement grandissant des jeunes et les défis de l'inclusion.

Dans la troisième partie, intitulée LES AXES D'INTERVENTION DE LA STRATÉGIE JEUNESSE, nous présentons une opinion générale sur la situation des jeunes d'aujourd'hui. Ensuite, nous proposons un regard général, une priorité et des pistes d'action et d'intervention pour chacun des axes. Notez que les axes Citoyenneté et Environnement ont été combinés sous le titre Écocitoyenneté.

La quatrième partie, intitulée LE PROJET DU COLLECTIF AUTONOME DES CJE DU QUÉBEC, présente nos vœux pour l'avenir de nos jeunes et de nos milieux ainsi que nos principes d'intervention.

Dans la cinquième partie, intitulée LES APPROCHES AU CŒUR DE NOTRE ADN, nous exposons les approches qui nous caractérisent : l'accès universel, l'approche globale, l'approche locale d'intervention, la richesse de la diversité territoriale et l'approche transversale.

Dans les ANNEXES, vous trouverez le Cahier des projets de nos membres ainsi que la liste de nos membres.

## INTRODUCTION

### Présentation du Collectif

Le Collectif autonome des Carrefour jeunesse emploi du Québec est un regroupement de 23 membres qui a vu le jour en 2007. Nos membres se déploient dans six régions du Québec soit le Bas-Saint-Laurent, la Gaspésie, Chaudière-Appalaches, la Montérégie, Montréal et l'Outaouais.

Ensemble, nous couvrons des territoires qui totalisent 60 910 km<sup>2</sup> et desservons un bassin de 543 915 jeunes de 15 à 34 ans, soit 28 % des jeunes Québécois de cette tranche d'âge selon le recensement de 2016.

**Notre mission** : créer un espace dynamique de réflexion et d'action pour concevoir et promouvoir des pratiques originales au service des jeunes adultes âgés de 16 à 35 ans.

**Notre vision** : inspirer les organisations d'ici et d'ailleurs pour développer le plein potentiel des jeunes.

**Nos valeurs** : justice sociale, liberté d'action, créativité, excellence, intégrité et responsabilité.

Profondément ancré dans son milieu, chacun de nos membres a développé une offre de services diversifiée pour répondre aux besoins spécifiques des jeunes adultes de sa communauté.

En janvier 2007, nos membres ont adopté un cadre de référence qui expose les orientations de fond qui guident leurs actions, ainsi que celles du Collectif, qui sont le développement durable, le développement local, une juste répartition de la richesse et une démarche vers une citoyenneté responsable.

En tant qu'acteurs de premier plan de l'autonomie professionnelle, sociale et économique des jeunes de 16 à 35 ans, et en s'appuyant sur les grandes orientations ci-haut mentionnées :

**Nos Carrefours** s'engagent à promouvoir des approches globales dans leurs milieux respectifs et auprès de leurs partenaires, ainsi que des projets qui prennent en considération les aspects sociaux, humains, économiques et environnementaux du développement.

**Nos Carrefours** prennent résolument fait et acte pour une approche de développement local qui prend la forme et la couleur des différents milieux dont ils sont partie prenante. Cette orientation se traduit par des approches de concertation avec les acteurs locaux et par une vision de l'entrepreneuriat individuel et collectif ancré dans le tissu même des collectivités.

**Nos Carrefours** s'engagent formellement à se comporter en citoyens responsables et à faire cheminer les jeunes et leurs partenaires dans cette direction.

## NOTRE RÔLE DANS LA STRATÉGIE D'ACTION JEUNESSE

Dans un souci d'amélioration continue, le Collectif autonome des Carrefour jeunesse emploi du Québec a réfléchi à la valeur qu'il pourrait ajouter à la nouvelle Stratégie d'action jeunesse. Comme le fruit de cette réflexion dépasse les axes particuliers du projet de stratégie pour toucher l'ensemble de sa mise en œuvre, nous le présentons d'emblée.

### Les constats

Trois grands constats ressortent de notre expérience auprès des jeunes depuis 25 ans.

#### ***Fragmentation des services***

Le premier constat, c'est que les jeunes souffrent davantage que les adultes de la fragmentation des services. Quand un jeune est aux prises avec un problème de santé mentale qui l'a mené au décrochage scolaire ou qui limite son employabilité, est-il raisonnable de lui demander de se débrouiller seul dans le labyrinthe des services ? Quand il se sent rejeté de tous, parce qu'il ne possède même pas les outils nécessaires pour aller chercher de l'aide, peut-on lui demander de s'engager dans une citoyenneté responsable ? Enfin, quand toute la société le cantonne dans un rôle de consommateur passif de biens, de services et de culture, peut-on espérer qu'il apprenne à s'exprimer pour construire une société qui réponde à ses aspirations ? Nous croyons que non.

#### ***Isolement grandissant des jeunes***

Le second constat, c'est que l'hypermédiatisation de notre société accentue l'isolement des jeunes. Ils communiquent avec la planète entière, mais des études récentes<sup>1</sup> révèlent qu'ils ont de moins en moins d'amis, surtout après avoir quitté la famille et l'école secondaire. Dans la « vraie vie » où ils sont projetés, ils ont du mal à trouver un lieu d'appartenance, un endroit où ils sont accueillis en tant que personnes et non en tant qu'objets d'un service spécialisé, un endroit où ils pourront recevoir un soutien chaleureux dans leur parcours vers l'autonomie.

#### ***Défis de l'inclusion***

Le troisième constat, c'est que la diversité, sous toutes ses formes, est une réalité incontournable qui est à la fois source de richesse et de tensions. Pourtant, la société a besoin de toutes les contributions, autant celles des Autochtones que celle des immigrants et des membres de minorités sexuelles. Comment accueillir cette diversité dans un esprit de solidarité et d'enrichissement mutuel ?

### Une solution inédite : le tiers-lieu

Face à ces constats, nous croyons que, dans l'éventail étendu — mais terriblement fragmenté — des services qui s'adressent aux jeunes, ce qui manque le plus c'est un lieu d'accueil, d'écoute, de soutien général et d'accompagnement. Un lieu qui permet aux jeunes de briser leur isolement et de trouver l'aide dont ils ont besoin pour trouver leur chemin.

---

<sup>1</sup> [http://plus.lapresse.ca/screens/25aec0f0-2577-4603-b8c1-d58603cb1da4\\_7C\\_l7qsuMzNQg1p.html](http://plus.lapresse.ca/screens/25aec0f0-2577-4603-b8c1-d58603cb1da4_7C_l7qsuMzNQg1p.html)

Depuis 25 ans, les carrefours jeunesse-emploi sont présents sur le terrain, auprès des jeunes de leurs localités, fidèles à leur mission d'origine. C'est pourquoi nous croyons qu'ils sont idéalement placés pour être ce lieu. Le Collectif a d'ailleurs déposé une proposition en ce sens au gouvernement du Québec avec le Réseau des carrefours jeunesse-emploi du Québec. En retrouvant notre financement à la mission, nous pourrions continuer d'incarner ce lieu comme espace significatif pour les jeunes adultes.

***Notre ambition : que les Carrefours JEunesse soient la porte d'entrée locale et la référence des jeunes adultes vers l'intégration sociale et économique.***

Ce qui nous inspire est une véritable innovation sociale. Née aux États-Unis, elle se répand maintenant dans la Francophonie européenne. On l'appelle le « tiers-lieu »<sup>2</sup>.

Le concept de tiers-lieu a été défini en 1989 par le sociologue américain Ray Oldenburg pour désigner les lieux de rencontre informelle hors de la maison et du travail. Il pensait aux cafés, bars, salons de coiffure, perrons d'église même. Un tiers-lieu combine ancrage physique, libre participation et absence de division sociale ; il favorise le sentiment d'appartenance et l'enracinement dans le territoire local.

À la fin du XX<sup>e</sup> siècle, l'étalement urbain fait disparaître peu à peu les tiers-lieux traditionnels, mais le XXI<sup>e</sup> siècle leur donne des formes nouvelles, hybrides : potagers communautaires et cuisines collectives, espaces de travail partagés, fab-labs, repair-cafés, centres socioculturels 2.0, hackspaces, etc.<sup>3</sup> Dans ces espaces hybrides se dessine une vision nouvelle de la collaboration sociale, qui repose sur l'idée que la crise écologique, économique et sociale que nous traversons ne peut être réglée que grâce aux rêves partagés et aux projets communs.<sup>4</sup> Ses mots d'ordre sont la créativité, la souplesse, la communication, la synergie et l'échange.

Ce concept correspond tout à fait à notre volonté de placer le jeune au centre de son développement et de favoriser la rencontre et l'entraide, tout en l'accompagnant et le guidant dans ses démarches. Nous sommes convaincus que ce modèle permet de briser l'isolement des jeunes, d'ici et d'ailleurs, non seulement pour les aider à accéder aux services que leur offre la société, mais surtout pour les engager dans une démarche de cocréation de leur propre avenir, tout autant que de l'avenir de leur communauté.

Plusieurs de nos membres ont déjà intégré des éléments de cette nature dans leurs organisations. On peut nommer les salles jeunesse, qui sont des espaces accueillants, accessibles et sans rendez-vous ; les cafés-rencontres où les jeunes peuvent s'installer toute la journée pour faire leur recherche d'emploi ou pour rencontrer d'autres jeunes de toutes origines ; les incubateurs d'idée, les espaces collaboratifs comme les fab-labs, les espaces de création libre ; etc.

Toutefois, dans les territoires plus étendus, les CJE n'hésitent pas à se déplacer pour rejoindre les jeunes dans les lieux où ils se retrouvent et se reconnaissent. L'aspect ancrage physique du tiers-lieu doit pouvoir s'éclater et être mobile, pourvu que les autres éléments de l'équation s'y retrouvent, soit le sentiment d'appartenance, la libre participation et l'absence de division sociale.

---

<sup>2</sup> <https://fr.wikipedia.org/wiki/Tiers-lieu>

<sup>3</sup> <https://www.espaceshybrides.fr/espaceshybrides>

<sup>4</sup> <https://smartbe.be/wp-content/uploads/2016/07/07-2016-Les-tiers-lieux---l-ments-de-typologie1.pdf>

Le tiers-lieu, c'est aussi une façon d'accueillir pour permettre une expérience collective informelle dans un espace sécuritaire (safe spaces<sup>5</sup>).

Nous émettons le souhait que dans chaque ville, dans chaque village, dans chaque quartier, les CJE et leurs partenaires soient une présence vigilante et rassurante pour veiller sur les jeunes adultes et pour les soutenir. Chacun d'eux devrait pouvoir compter sur son CJE pour créer un lien significatif entre lui et son milieu dans les étapes importantes menant de l'adolescence à l'âge adulte.

### ***Nos approches d'intervention***

Nous nous appuyons sur notre approche d'intervention pour proposer une vision qui pourrait servir de cadre conceptuel à l'offre locale de services jeunesse au Québec. Au cœur celle-ci : l'accès universel pour assurer une ouverture à TOUS les jeunes adultes du Québec qui le demandent, sur une base volontaire, gratuite et sans aucune forme de discrimination.

Ensuite, c'est une approche d'intervention qui tient compte du jeune dans sa globalité. Nous pensons que c'est en tenant compte de tous les aspects de la vie, que ce soit l'éducation, la santé, autant physique ou mentale qu'affective, l'écocitoyenneté et la culture, que les jeunes pourront se développer et se déployer dans une société où ils seront des acteurs importants de changement. En plus d'être globale, notre approche d'intervention est concrète, parce qu'elle est centrée sur la mise en mouvement et parce qu'elle place le jeune au centre de sa propre démarche en synergie avec ses pairs et son milieu.

Enfin, elle est locale et transversale. Cela permet de développer des solutions qui interpellent tous les acteurs du milieu, dans le respect des missions et des champs de compétences de chacun, dans des domaines aussi variés que la santé, l'éducation, l'immigration, l'emploi et l'économie. Cela permet aussi aux CJE de jouer un rôle de complémentarité important avec l'action gouvernementale en région.

En résumé, nos approches d'intervention se veulent globales, locales et transversales<sup>6</sup> :

- Globales : pour accompagner les jeunes adultes dans leur globalité ;
- Locales : pour mobiliser nos communautés et développer un plan d'action locale avec des projets adaptés aux besoins de chaque territoire ;
- Transversales : pour travailler en continuité et en complémentarité avec les partenaires de tous les secteurs concernés par les enjeux jeunesse, ainsi que les différents partenaires institutionnels.

Pour le Collectif autonome des Carrefour jeunesse emploi du Québec, ce parti pris pour l'accueil, la bienveillance, la solidarité et la complémentarité donnerait une nouvelle envolée à la Stratégie d'action jeunesse 2021-2026, une efficacité sans précédent basée sur un engagement puissant envers la jeunesse québécoise.

---

<sup>5</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Safe\\_space](https://fr.wikipedia.org/wiki/Safe_space)

<sup>6</sup> Pour une description détaillée de nos approches, voir la section intitulée « [Les approches au cœur de notre ADN](#) », page 25

## LES AXES DE LA STRATÉGIE D'ACTION JEUNESSE

### Introduction

Nous avons choisi de travailler le présent mémoire sur 6 axes plutôt que 7, tel que proposé par la consultation Stratégie d'action jeunesse 2021-2026, car nous avons fait le choix de joindre les axes de la citoyenneté et de l'environnement sous l'intitulé écocitoyenneté.

Chacun des axes sera divisé en trois parties, soit le regard général avec nos observations particulières, les priorités que nous mettons de l'avant et finalement les pistes d'actions ainsi que nos recommandations pour soutenir le plein développement des jeunes Québécois.

En ce qui concerne l'état de situation des jeunes du Québec, nous nous baserons sur le travail de recherche effectué par nos collègues du Réseau des carrefours jeunesse emploi du Québec (RCJEQ), présenté dans leur dernier mémoire<sup>7</sup>. Cette recherche exhaustive est basée sur des données rigoureuses concernant la réalité actuelle que vivent les jeunes Québécois.

Vous comprendrez aussi, à la lueur de nos premières pages, que nous regarderons les six axes avec la lunette de notre ambition et de nos stratégies d'intervention : globales, locales et transversales.

### Opinion générale sur la situation des jeunes

Dans le mémoire du RCJEQ, partie 2, intitulée *Approfondir nos connaissances pour bien connaître les besoins de notre jeunesse*, on apprend, entre autres, que les jeunes d'aujourd'hui possèdent plusieurs caractéristiques communes qui influencent leurs croyances, leurs attitudes et leurs comportements. On pense plus particulièrement à leur besoin d'autonomie, de liberté et de flexibilité, leur facilité à maîtriser les nouveaux outils technologiques ainsi que leur forte capacité d'apprentissage. Tout cela les amène à avoir un regard différent sur les rapports hiérarchiques ainsi qu'une vision distincte de l'épanouissement personnel, social et professionnel par rapport à ceux des générations précédentes.

La valeur qui ressort le plus chez les jeunes est l'importance d'avoir une qualité de vie qui leur permet justement de développer toutes les sphères de leur vie, tant personnelle et professionnelle que familiale, amicale et citoyenne. « À leurs yeux, l'argent ne se classe qu'au sixième rang du palmarès des valeurs. Le plaisir, la santé et le bien-être, le climat de travail, le dépassement de soi arrivent devant, tant chez les hommes que chez les femmes. »<sup>8</sup>

---

<sup>7</sup> Carrefour JEunesse, *Un projet de société audacieux pour une jeunesse fière et impliquée*, septembre 2019

<sup>8</sup> [Les Z inquiets face au marché du travail](#), article relatant les constats qui se dégagent du sondage réalisé par Académios, auprès de 1268 jeunes Québécois de 14 à 26 ans, en 2018. *Journal de Québec*, octobre 2019

## Axe 1 : Santé

### Regard général

Selon de nombreux intervenants du milieu de la santé et des organismes communautaires, les problèmes de santé mentale sont en croissance chez les jeunes. Les dernières données de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ), qui datent de 2018, démontrent que les jeunes du secondaire sont de plus en plus nombreux à vivre de la détresse psychologique, des troubles anxieux, de la cyberdépendance, des dépressions ou des troubles alimentaires.

Dans le même sens, en novembre dernier, l'enquête panquébécoise sur la santé psychologique étudiante menée pour l'Union étudiante du Québec (UEQ) révèle qu'un grand nombre d'étudiants universitaires souffrent de détresse et présentent des symptômes dépressifs, au point qu'une personne sur cinq devrait recevoir des soins. Trois fois plus d'étudiants ont des idées suicidaires que la population générale et deux fois plus ont fait des tentatives de suicide.<sup>9</sup>

Il est aussi intéressant de faire référence au concept de « santé mentale florissante » qui est apparu dans le paysage médical il y a quelques années, pour qualifier un état de bien-être dans lequel une personne peut se réaliser. Ce concept renvoie à la capacité de réfléchir et d'agir pour profiter de la vie, relever différents défis, être productif et contribuer à la vie de la communauté.

Selon l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS)<sup>10</sup> réalisée en 2016-2017, 47,3 % des jeunes de 12 à 17 ans avaient une santé mentale florissante. Ce chiffre était malheureusement en baisse par rapport à l'enquête de 2010-2011. Toutefois, le nombre de jeunes en détresse psychologique, lui, a subi une augmentation passant de 25,7 % à 29,3 % dans l'ensemble du Québec. Ces chiffres corroborent les données récentes de l'ISQ et de l'UEQ.

De notre côté, nous observons que ces problématiques apparaissent de plus en plus tôt chez les jeunes que nous accompagnons. Elles peuvent s'expliquer par différents facteurs, comme la toxicomanie, la surmédication (en particulier les médicaments psychoactifs qui peuvent être dangereux quand on les combine à des boissons énergisantes, de l'alcool et des drogues), l'exposition aux écrans à un âge de plus en plus précoce, l'isolement créé par la place grandissante des réseaux sociaux comme mode relationnel, sans oublier les facteurs de vulnérabilité comme l'itinérance et la pauvreté. S'ajoute à cela, une augmentation des facteurs de comorbidité, couplée à un manque criant d'accès aux soins de santé.

Priorité : accès à des services de proximité, particulièrement pour la santé mentale

Dans cet axe, notre priorité est donc orientée exclusivement vers la santé mentale, même si cela n'exclut pas la nécessité de répondre aux besoins de santé physique des jeunes. Ce choix est aussi motivé par le constat que plusieurs ressources se déploient déjà activement dans les collectivités pour sensibiliser les jeunes aux saines habitudes de vie, les éduquer et les encourager à adopter celles-ci, et cela dès le plus jeune âge.

---

<sup>9</sup> Enquête « [Sous ta façade](#) », enquête panquébécoise sur la santé psychologique des étudiante, UEQ, novembre 2019

<sup>10</sup> <https://www.eqsis.stat.gouv.qc.ca>

## Pistes d'actions et recommandations

Pour répondre à l'augmentation des troubles de santé mentale et assurer une réponse rapide aux besoins criants des jeunes en cette matière, deux recommandations s'imposent :

Premièrement, il faut agir de manière préventive pour favoriser une santé mentale florissante chez les 0 à 16 ans. Pour cela, il serait intéressant de mettre sur pieds des programmes qui valorisent l'estime de soi, les relations harmonieuses ou la réduction de l'anxiété chez les enfants, en plus de ceux déjà offerts pour les saines habitudes de vie. De cette manière nous croyons qu'il serait possible d'éviter l'augmentation des situations de crise qui exercent actuellement une énorme pression sur les services de santé et les organismes communautaires.

Deuxièmement, il faut formaliser des ententes passerelles ou des conventions de collaboration entre nos milieux et les services de santé et services sociaux de chaque territoire pour accélérer l'accès aux soins en santé mentale. Certains CJE ont d'ailleurs développé ce type d'entente locale, quand cela était possible (COSMOS Kamouraska, CIUSSS Ouest-de-l'Île). Les intervenants peuvent alors faire des liens rapides et étroits avec les institutions ou les organismes communautaires du territoire et même accompagner les jeunes pour établir le contact. Les nombreuses coupures effectuées dans le secteur de la santé dans les dernières années ont d'ailleurs grandement compliqué la situation.

Dans cet esprit, nous appuyons le projet AIRE OUVERTE du ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS), qui est actuellement en rodage dans les CISSS des régions de Laval et de la Côte-Nord et du CIUSSS du Nord-de-l'Île-de-Montréal, pour les jeunes de 12 à 25 ans. Nous sommes convaincus que cette formule peut bien répondre aux besoins exprimés en santé mentale, pourvu qu'elle respecte certaines conditions essentielles :

- Fournir un accès rapide à des soins spécialisés en psychiatrie et en psychothérapie ;
- Permettre la mobilité de leurs intervenants dans les organismes communautaires en tant que points de services, afin de rejoindre les jeunes les plus vulnérables (les jeunes qui ont des problèmes de santé mentale préfèrent se rendre dans des lieux où ils ne se sentent pas stigmatisés) ;
- Renforcer, là où elle s'implante, la concertation et la co-construction avec les ressources du milieu qui travaillent à ces enjeux depuis des décennies ;
- Assurer qu'il n'y ait pas de dédoublement de services déjà existants ;
- Mettre en place un comité national pour faire le suivi de la mise en œuvre avec les regroupements communautaires nationaux concernés.

Nous espérons que l'expérience se répande rapidement dans toutes les régions du Québec. Nous croyons aussi qu'il serait pertinent d'étendre le groupe d'âge jusqu'à 35 ans.

Pour assurer une plus grande portée au projet, le MSSS pourrait signer des ententes avec les CJE pour leur permettre de jouer un rôle plus actif au sein des AIREs OUVERTES. Ces ententes pourraient aussi servir à offrir certains services psychosociaux directement dans les CJE, compte tenu du manque de ressources dans les territoires. Nous pensons que nous pouvons être un acteur complémentaire du bien-être et de la santé mentale des jeunes du Québec.

## Axe 2 : Éducation

### Regard général

Au cours des dernières années, le taux de diplomation au Québec est resté inférieur à celui dans les autres provinces canadiennes de plusieurs points de pourcentage. Ce taux est encore moins élevé chez les garçons. « *En 2016-2017, on observait 6 % de plus de décrocheurs masculins que féminins. Il est important de noter que les individus possédant le moins de diplômes sont souvent plus fragiles dans un marché de l'emploi de plus en plus exigeant quant aux compétences à maîtriser.* »<sup>11</sup>

En même temps, les jeunes considèrent qu'ils sont mal préparés pour le marché au travail. Toujours selon le sondage réalisé par Académios paru dans l'article « Les Z inquiets face au marché du travail » cité à la page 7<sup>12</sup> : « *près de 27 % des répondants estiment que les enseignements dispensés sont trop théoriques, 23 % considèrent qu'ils sont mal accompagnés dans leur démarche d'orientation et 17 % estiment que les cours proposés ne sont pas représentatifs de la réalité du marché du travail.* »

Selon l'Observatoire compétence emploi, lancé en 2010 par le Centre interdisciplinaire de recherche/développement sur l'éducation permanente de l'UQAM et la Commission des partenaires du marché du travail, les compétences de demain vont s'articuler autour de la maîtrise des technologies de l'information et des communications (TIC) ainsi que des habiletés sociales telles la communication et la collaboration. Enfin, la résolution de problèmes complexes et la créativité seront des atouts incontournables pour le 21<sup>e</sup> siècle.<sup>13</sup>

La scolarisation et l'accès à la formation continue seront d'autant plus nécessaires dans un marché du travail en profonde mutation. Considérant les taux de diplomation actuels, qui s'améliorent certes, mais qui sont encore parmi les plus faibles des pays industrialisés, il faut repenser nos approches pour assurer la réussite scolaire du plus grand nombre.

Priorité : la réussite scolaire par l'entremise de modèles pédagogiques adaptés aux jeunes

Notre priorité est et reste la réussite scolaire de tous les jeunes sans égards à leur genre, leur situation socio-économique et leur forme d'intelligence. Pour la soutenir, nous ciblons trois éléments, dont le plus important est certainement la diversification des modèles pédagogiques.

Il faut cesser de valoriser une seule forme de savoir, basée sur les connaissances et les compétences intellectuelles. Plusieurs modèles prometteurs existent déjà, mais sont trop peu répandus à travers la province. Les formules qui ont fait leurs preuves sont, entre autres, les milieux alternatifs de scolarisation, les écoles ouvertes sur le milieu, les expériences de mobilité internationale, la formation continue, les plateaux de travail et l'alternance travail-études (formule coop). De plus, pour rejoindre les jeunes et les intéresser à l'apprentissage, davantage d'espace devra être réservé aux TIC directement dans les classes.

Quand on parle de réussite scolaire, on parle aussi de persévérance scolaire. Selon nous, au-delà du soutien à l'apprentissage des matières académiques, les jeunes ont surtout besoin d'être valorisés dans leurs talents et leurs compétences singulières, motivés et encouragés à se dépasser

<sup>11</sup> Carrefour JEunesse, [Un projet de société audacieux pour une jeunesse fière et impliquée](#), septembre 2019, page 25

<sup>12</sup> *Op cit*, [Les Z inquiets face au marché du travail](#)

<sup>13</sup> Voogt Jake et Pareja Roblin Nathalie (2010) — [21 st century skills](#). Universiteit Twente

personnellement dans ce qui les intéresse vraiment et finalement avoir accès à des services adaptés à leurs besoins spécifiques.

En plus de cela, nous voulons attirer l'attention sur le phénomène de l'emploi des jeunes durant l'année scolaire, qui touche près d'un étudiant sur deux au Québec (45 % en 2014).<sup>14</sup> Travailler pendant les études est devenu une réalité pour plusieurs d'entre eux, que ce soit pour subvenir à leurs besoins essentiels ou se procurer des choses dont ils ont envie. L'expérience de travail qu'ils acquièrent peut leur être très profitable, à condition de limiter les effets négatifs du travail rémunéré sur la réussite scolaire. En effet, « *le cumul des études et du travail peut avoir des effets négatifs non négligeables, incluant une diminution du rendement scolaire, un désengagement à l'égard des études, voire le décrochage scolaire* »<sup>15</sup>.

C'est pourquoi la sensibilisation à la conciliation études/travail est essentielle, tant auprès des étudiants que de leurs parents et des employeurs. L'engagement des employeurs est particulièrement important dans le contexte actuel de rareté de main-d'œuvre, car ils sont tentés d'embaucher les jeunes à temps plein même s'ils n'ont pas obtenu leur diplôme. « *Cette situation est non seulement nuisible à la progression de la diplomation, elle compromet également l'avenir du jeune puisque les prévisions du marché du travail signalent que la part des emplois peu qualifiés est appelée à diminuer, notamment en raison de l'automatisation.* »<sup>16</sup>

Le Créneau Carrefour jeunesse est d'ailleurs un instrument précieux pour développer des stratégies efficaces pour soutenir les jeunes comme les employeurs. Plusieurs initiatives ont vu le jour, tant à Montréal qu'en région.

#### Pistes d'actions et recommandations

Nous recommandons de diversifier les modèles pédagogiques pour permettre à tous, notamment aux garçons pour qui le présent modèle est souvent un obstacle à l'acquisition de compétences, de développer leurs habiletés pour le monde de demain.

Plusieurs des expérimentations réalisées dans les écoles ont perduré, mais trop d'entre elles ont avorté faute de soutien à l'interne, qu'il soit financier ou organisationnel. Après plusieurs années de travail avec le milieu scolaire, nous observons trop souvent une résistance de certaines instances syndicales qui empêchent une pleine collaboration avec les partenaires communautaires.

Il faut que le ministère de l'Éducation énonce des intentions politiques claires pour encourager le milieu scolaire à s'ouvrir et à accueillir les propositions innovantes qui émanent du milieu. Peut-être que la baisse des inscriptions qui affecte de plus en plus d'écoles les encouragera à travailler avec nous, afin d'accroître la rétention scolaire des jeunes.

D'autres pistes nous apparaissent importantes, quoique de niveaux différents :

- Continuer à soutenir les initiatives du milieu en matière de persévérance scolaire, tant auprès des jeunes que des parents et des employeurs ;

---

<sup>14</sup> <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/population-demographie/bulletins/coupdœil-no42.pdf>

<sup>15</sup> <https://cestmonchoix.org/>

<sup>16</sup> <https://www.reseaeussitemontreal.ca/perseverance-a-montreal/contexte-montrealais/>

- Assurer un accompagnement à chaque transition, et ce dès le plus jeune âge jusqu'au passage à la vie adulte, pour permettre aux jeunes de traverser avec succès les années d'études secondaires et postsecondaires ;
- Fournir un accès plus large à des services d'orientation gratuits, tout au long du parcours scolaire et de l'insertion socioprofessionnelle ;
- Donner plus de place aux TIC afin de faire face aux défis qui attendent les jeunes et contrer la fracture numérique ;
- Mettre à jour de la Loi sur les prêts et bourses ;
- Augmenter l'accessibilité de la mesure MFOR d'Emploi-Québec ainsi que du Programme d'apprentissage en milieu de travail.

### Axe 3 : Écocitoyenneté

#### Regard général

Tel que nous l'avons mentionné en introduction de ce chapitre, nous avons fait le choix de joindre les axes de la citoyenneté et de l'environnement pour former un seul axe, soit celui de l'écocitoyenneté.

*Le mot écocitoyenneté est bâti sur l'assemblage de l'abréviation de « éco » pour écologie et du mot citoyenneté. L'écocitoyen a conscience d'appartenir à un territoire qui garantit son existence, qui implique pour lui des droits et des devoirs par rapport à l'environnement. L'écocitoyenneté est un concept relatif à une personne ayant intégré la nécessité de protéger l'environnement dans sa vie quotidienne. Elle participe aux choix politiques dans le cadre de la démocratie et adhère à un contrat social plus respectueux de l'environnement.<sup>17</sup>*

À l'heure du réchauffement climatique et des grandes marches pour l'environnement, dans un Québec qui peine à prendre des engagements ambitieux, les jeunes Québécois sont plus que jamais informés, conscients et mobilisés pour la sauvegarde de la planète. C'est leur avenir et celui de leurs enfants qui dépendent de politiques gouvernementales déficientes, ce qui peut devenir une source d'anxiété pour certains d'entre eux.

Il est quand même encourageant de constater que l'engagement citoyen est en remontée et que les actions se multiplient de manière créative. Les jeunes ont le goût de prendre leur place dans la communauté, de sentir qu'ils ont un pouvoir réel pour changer les choses, influencer le politique et finalement agir concrètement.

#### Priorité : les actions écoresponsables

Comme pour les autres axes, nous avons ciblé une priorité, celle de l'engagement écocitoyen, comme clé de la participation démocratique des jeunes. Nous proposons de valoriser les actions écoresponsables, pour dépasser la simple sensibilisation et susciter la réalisation de moyens concrets et faciles d'application pour tout un chacun.

<sup>17</sup> UDAF Lozère — Enquête de l'Observatoire de la Famille « Familles et Citoyenneté 2010-2011 »

Nous nous joignons à nos collègues du RCJEQ pour affirmer que « *notre société a besoin de toute la créativité des jeunes pour construire un monde meilleur. Il nous faut inventer de nouvelles façons de vivre ensemble, de se nourrir, se vêtir, se transporter, habiter, consommer, se soigner, etc. Entre autres facteurs, l'économie du 21e siècle aura grand besoin de citoyens capables de créer, travailler, entreprendre, décider et innover afin de combler les besoins essentiels et légitimes de tous, de façon efficace et équitable, en harmonie avec la dynamique des écosystèmes.* »<sup>18</sup>

#### Pistes d'actions et recommandations

Nous proposons de soutenir la création de comités jeunesse d'action écocitoyenne sur les territoires de chaque CJE, en partenariat avec le milieu. Ils seraient formés d'une diversité de jeunes, et donc représentatifs, afin de réfléchir aux mandats suivants :

- Adoption d'un mode de vie écoresponsable ;
- Actions pour réduire l'écoanxiété ;
- Vulgarisation scientifique et appropriation des connaissances ;
- Éducation civique et participation citoyenne.

De plus, les CJE du Collectif s'engagent à développer une politique écologique locale, qui pourrait éventuellement devenir nationale en partenariat avec les collègues du RCJEQ, afin de devenir un modèle pour les jeunes qui côtoient nos services et pour la collectivité.

Les principaux aspects de cette politique écologique seraient :

- La protection de l'environnement et la réduction des déchets ;
- La promotion d'actions et de projets de développement durable ;
- La promotion d'une citoyenneté responsable ;
- La valorisation de l'entraide, de l'économie circulaire et d'une attitude anticonsumériste (consommation responsable).

## Axe 4 : Emploi

### Regard général

Pour ce qui est de l'emploi et du marché du travail, nous avons considéré trois facteurs : la rareté de main d'œuvre, le désir de la jeunesse d'avoir une plus grande qualité de vie et, enfin, la perception des jeunes qu'ils sont mal préparés pour le marché du travail.

Après des années de prédictions, nous faisons actuellement face à une véritable crise de rareté de main-d'œuvre, causée en grande partie par des enjeux démographiques et un taux de chômage record qui se chiffrait sous le seuil de 5 % en juillet 2019.<sup>19</sup> Tous les secteurs économiques sont en forte demande de main-d'œuvre et des groupes traditionnellement écartés du marché du travail redeviennent attractifs pour les employeurs.

---

<sup>18</sup> Carrefour JEunesse, *Un projet de société audacieux pour une jeunesse fière et impliquée*, septembre 2019, p.62

<sup>19</sup> Emploi-Québec — *Bulletin sur le marché du travail au Québec de juin 2019*

Malgré ce constat, il est important de noter que de nombreuses inégalités demeurent quant à l'accès au travail. Les jeunes qui sont plus éloignés du marché du travail pour différentes raisons (difficultés d'apprentissage, problématique de santé mentale, pauvreté sous différentes formes, aucun diplôme) ont besoin d'un accompagnement particulier et soutenu pour affronter les obstacles qui en découlent. Mentionnons aussi que les jeunes immigrants ont souvent du mal à mettre en valeur le bagage cognitif et expérientiel significatif qu'ils possèdent.

Deuxièmement, on observe que les jeunes Québécois priorisent d'abord et avant tout une qualité de vie, qui s'appuie sur l'équilibre des sphères personnelle, professionnelle, familiale, etc. Ils sont moins enclins à vouloir travailler dans les conditions que propose le marché actuel de l'emploi, encore basé sur le modèle de la génération des *baby-boomers*. Ils demandent donc plus de flexibilité dans les horaires, mais aussi un climat de travail agréable, un environnement créatif et stimulant intellectuellement, comportant des défis et plus de pouvoir décisionnel.

Finalement, à cela s'ajoute le fait que les jeunes se sentent mal préparés pour le marché du travail, comme nous l'avons déjà souligné dans l'axe Éducation. Tel que nous l'observons dans notre pratique, nous savons que plusieurs d'entre eux ont besoin de faire des apprentissages concrets et des expérimentations sur le terrain, comme des stages en milieu de travail, afin de s'adapter et de s'intégrer aux réalités de l'emploi.

Priorité : intégration et maintien durable en emploi

À la suite de ces constats, il nous semble primordial de mettre l'accent sur l'intégration et le maintien en emploi. À cet élément, nous ajoutons le concept d'emploi durable pour les jeunes. C'est-à-dire un emploi qui les intéresse, où ils peuvent se réaliser, mettre en valeur leurs apprentissages et leurs talents, tout en ayant un salaire qui leur permet de bien gagner leur vie.

Nous mettrons l'accent sur l'intégration et le maintien en emploi, car les CJE jouent déjà un rôle important et reconnu sur le plan de l'employabilité, et ce depuis plus de 25 ans. Actuellement, nous sommes davantage préoccupés par cette période où le jeune décroche un emploi et où il devra se faire une place et évoluer dans l'entreprise.

D'ailleurs, nous aimerions plutôt parler de fidélisation en emploi que de maintien en emploi. La fidélisation comporte un élément de motivation intrinsèque, basé sur un désir d'émancipation et d'appartenance qui semble être une des clés importantes pour la jeunesse d'aujourd'hui.

Nous avons relevé trois facteurs de fidélisation inspirés de recherches faites au niveau de la motivation scolaire<sup>20</sup> et que nous croyons pouvoir aisément transposer au marché du travail :

- **L'engagement affectif** tourne autour de l'attraction pour une tâche à accomplir. Elle suppose une réaction émotionnelle positive ou négative de la personne envers son environnement, c'est-à-dire envers tout ce qui influence le désir d'implication et le sentiment d'appartenance ;
- **L'engagement comportemental** se définit comme la capacité de la personne à s'impliquer activement dans son milieu ou à s'engager dans une tâche par l'effort, la persistance, la concentration, l'attention et le désir de participer aux actions. Elle fait aussi référence à la

---

<sup>20</sup> E. Bernet, 2010. [Engagement affectif, comportemental et cognitif des élèves du primaire dans un contexte de pédagogie d'intégration des TIC](#). Université de Montréal, p, 37-41

motivation de s'impliquer dans les activités sociales en marge du travail. En somme l'engagement comportemental est la capacité de la personne d'ajuster son comportement en utilisant intelligemment les ressources qui peuvent améliorer sa performance, en portant attention aux variations de son attitude et en recherchant l'autonomie dans son travail ;

- **L'engagement cognitif** est la capacité motivationnelle d'une personne à s'engager mentalement et intellectuellement dans une tâche donnée, même si le coefficient de difficulté augmente.

Toutefois, nous sommes convaincus que la responsabilité de s'engager ne peut résider que sur les seules épaules des jeunes employés, les employeurs doivent aussi faire leur part pour que l'embauche, l'intégration et le maintien durable en emploi soient un succès. Pour ce faire, nous croyons qu'un changement des modèles de gouvernance doit s'opérer au sein des entreprises pour donner plus d'espace décisionnel aux jeunes et plus de flexibilité dans les conditions de travail afin de répondre à leurs besoins d'engagement, de bien-être et de qualité de vie.

#### Pistes d'actions et recommandations

Nous recommandons le financement de postes de « médiateurs professionnels » dans les CJE, qui agiraient comme agents de liaison et d'intégration. Ils travailleraient à réaliser des arrimages entre les deux parties, pour accompagner autant les employeurs que les jeunes et les aider à s'adapter aux nouvelles réalités du marché du travail. Du même souffle, ils pourraient faire la promotion du grand potentiel de nos jeunes les plus éloignés du marché du travail, surtout si nous pouvons les accompagner et les soutenir durant leur intégration.

Ce médiateur ou agent de liaison aurait donc un rôle d'éducation : d'une part pour préparer les jeunes à l'éthique du travail et d'autre part pour sensibiliser les employeurs à la culture des jeunes, à leurs besoins grandissants d'autonomie, de créativité et de conditions de travail répondant à leurs aspirations de qualité de vie.

Nous pensons qu'il faut de plus en plus valoriser des modèles de gestion par l'autonomie, comme l'holocratie et la sociocratie. Ces concepts sont de plus en plus reconnus comme étant le *management du futur*. Ils reposent sur l'intelligence collective, la motivation et le sens de l'autonomie des salariés. Ils proposent un style de gestion qui élimine la hiérarchie et les contrôles pour se reposer sur la confiance. Les impacts les plus visibles sont la créativité, la résilience, l'agilité, l'implication et l'amélioration continue.<sup>21</sup>

Finalement, nous demandons au gouvernement d'encourager le développement d'entreprises d'insertion et de plateaux de travail au niveau local, tant pour les francophones que pour les anglophones. En effet, ces modèles d'intervention répondent particulièrement bien aux besoins de formation et d'accompagnement de jeunes en sérieuses difficultés d'intégration. Cette approche leur permet de vivre des expériences concrètes et de s'adapter au marché du travail en tenant compte de leurs limitations. C'est aussi un outil privilégié pour les nouveaux arrivants qui n'ont aucune expérience québécoise.

---

<sup>21</sup> [Holocratie, la force de l'autonomie](#), Jean Weidmann, Mario Konishi, François Gonin et Isabelle Agassiz, Gestion, HEC Montréal, volume 44 N° 3, automne 2019 et [La gestion par l'autonomie : Pour en finir avec la pyramide](#), Jean-Benoît Nadeau, Revue Gestion HEC Montréal, octobre 2019

## Axe 5 : Entrepreneuriat et relève

### Regard général

Selon un sondage Léger, effectué pour le Chantier de l'économie sociale<sup>22</sup>, portant sur l'entrepreneuriat chez les moins de 35 ans au Québec, il ressort que le désir d'entreprendre est de plus en plus élevé chez les jeunes :

*« Plus du tiers des jeunes sondés (36 %) envisagent, très (11 %) ou assez probablement (25 %), devenir entrepreneurs et démarrer leur propre entreprise. De ces individus, 13 % envisagent de le faire au cours de la prochaine année, et le quart d'ici 1 à 3 ans (26 %). Ces proportions sont significativement plus élevées chez les 25-34 ans (respectivement 16 % et 30 %). »*

Les jeunes de la génération Y et Z sont, sans contredit, créatifs et ont une forte propension à l'innovation. Nés à l'ère de l'interconnexion, ils ont très vite appris à contrôler les nouveaux outils technologiques<sup>23</sup>. Dans le même ordre d'idée, la recherche effectuée par le RCJEQ nous dit que :

*« Parallèlement, ces caractéristiques ont doté cette génération d'une grande capacité d'apprentissage quand ils sont confrontés à de nouvelles problématiques. Cette adaptabilité et cette créativité ont créé une génération d'entrepreneurs. Les Y et les Z sont nombreux à créer leurs entreprises pour apporter leurs solutions en réponse aux enjeux qui leur tiennent à cœur. »*

Même si la vie d'entrepreneur est attirante et semble répondre à plusieurs égards aux valeurs des jeunes (horaire flexible, autonomie, etc.), nous remarquons qu'ils vivent des impacts anxiogènes lorsqu'ils font face aux réalités concrètes qu'entraîne ce mode de vie (isolement, longues heures, revenus instables, etc.).

Cela explique peut-être les données de Statistiques Canada (mai 2018) qui démontrent que les cohortes des nouvelles entreprises nées entre 2002 à 2014 connaissent le plus fort taux de mortalité dans les trois années qui suivent leur création, le déclin étant par la suite un peu plus graduel.<sup>24</sup>

Nous constatons aussi qu'ils sont souvent mal informés et mal préparés pour prendre autant de responsabilités et d'autonomie. Un meilleur accompagnement serait certainement nécessaire pour les aider à relever les défis qui les attendent.

Même si la Stratégie d'action jeunesse 2016-2021 prévoyait plusieurs actions en matière d'entrepreneuriat, nous observons sur le terrain que certains angles sont moins bien couverts. Nous pensons plus particulièrement au prédémarrage et au démarrage de très petites entreprises, comme celles des travailleurs autonomes, des artistes et des artisans, et à l'accompagnement des jeunes entrepreneurs dans leurs premières années d'opération.

On pourrait aussi ajouter qu'avec la courbe démographique vieillissante, plusieurs parties prenantes s'inquiètent du départ de nombreux entrepreneurs ayant démarré des entreprises florissantes dans les cinquante dernières années. L'entrepreneuriat devient un levier supplémentaire pour nos jeunes pour développer de nouvelles formes de travail qui leur ressemblent.

<sup>22</sup> [https://chantier.qc.ca/wp-content/uploads/2019/05/Faits-saillants\\_VF.pdf](https://chantier.qc.ca/wp-content/uploads/2019/05/Faits-saillants_VF.pdf)

<sup>23</sup> Statistique Canada. (2019). *Enquête sur la population active, estimations d'Emploi-Québec 2015 – 2024*

<sup>24</sup> [https://www.ic.gc.ca/eic/site/061.nsf/fra/h\\_03075.html#section-3](https://www.ic.gc.ca/eic/site/061.nsf/fra/h_03075.html#section-3)

Priorités : préparation à la vie entrepreneuriale et soutien dans toutes les sphères de la vie

Dans ce cadre, deux priorités ressortent pour nous. D’abord, il faut préparer les jeunes aux réalités de la vie entrepreneuriale en leur donnant tous les outils nécessaires pour réussir et persévérer. Ce constat est vrai autant pour les jeunes d’ici que pour ceux qui arrivent d’ailleurs, afin que leurs bagages combinés viennent enrichir la culture québécoise.

Cela doit commencer à l’école par l’expérimentation de modes d’apprentissage par projet, tel que mentionné dans l’axe Éducation. Ces derniers favorisent grandement le développement de l’autonomie et de la pensée critique et analytique, des capacités essentielles pour tous les jeunes et plus encore pour de futurs entrepreneurs.

Il faut aussi penser au développement des compétences administratives pour assurer la survie des jeunes entreprises. Au-delà des compétences créatives, plus naturellement présentes chez les jeunes, nous devons les aider à développer des habiletés en gestion, en finances et en comptabilité. Le programme *Mes finances, mes choix*<sup>MD</sup> déployé par le Mouvement Desjardins dans les écoles du Québec depuis 2013 <sup>25</sup> répond en partie à ce mandat en fournissant une base. Des connaissances plus poussées seront toutefois nécessaires pour aider les jeunes chefs d’entreprise à relever les défis particuliers qui les attendent.

Ensuite, nous croyons que les structures mises en place pour soutenir les jeunes entrepreneurs, lors des étapes de lancement et de mise en œuvre de leur entreprise ou encore de la reprise d’une entreprise familiale, doivent tenir compte de toutes les sphères de leur vie. La conciliation travail/famille/loisirs est d’autant plus importante lorsque le travail fait partie intégrante de sa vie personnelle et de son lieu de vie. Cela peut faire une différence cruciale dans les chances de survie d’une entreprise.

#### Pistes d’actions et recommandations

Premièrement, nous pensons que les CJE peuvent jouer un rôle important pour soutenir le démarrage des très petites entreprises, comme celles des travailleurs autonomes, des artistes et des artisans, à condition de renforcer notre intervention à cet égard. Ceci pourrait venir compléter notre offre de service actuelle en matière de soutien au développement de la culture entrepreneuriale.

Nous sommes aussi bien positionnés pour aider les jeunes dans les étapes qui précèdent le lancement de leur entreprise. Comme nous sommes une porte d’entrée reconnue pour la jeunesse et que nous prôtons un accueil universel, il est facile pour nous de cibler les jeunes qui sont intéressés par l’entrepreneuriat. Nous avons aussi les ressources internes pour leur offrir de faire un bilan de compétences en période de prédémarrage, afin de bien cibler leurs champs d’intérêt et leurs aptitudes entrepreneuriales avant d’avancer plus loin dans leur projet.

Deuxièmement, nous recommandons de développer des programmes de formation spécifiques pour les jeunes entrepreneurs, afin de les aider à acquérir les compétences techniques nécessaires, surtout en gestion, en finances et en comptabilité. Une formule d’ateliers sur mesure, associée au programme *Mes finances, mes choix*<sup>MD</sup>, pourrait être fort appropriée en ce sens.

---

<sup>25</sup> *Mes finances, mes choix*<sup>MD</sup> : voir la description du programme dans l’Annexe Cahier des projets CJE à la page 20

Troisièmement, nous proposons de mettre sur pied des espaces collaboratifs où les jeunes pourront se retrouver, une fois l'entreprise lancée, pour échanger sur leur réalité et pour partager des connaissances et des expériences de travail, mais aussi pour troquer des services ou mettre en commun des espaces de travail (coworking). Ensemble, ils peuvent stimuler leur créativité, bénéficier de l'intelligence collective, faire du réseautage et ainsi faire rayonner leur entreprise. Cela permet aussi de contrer l'isolement et la détresse que peuvent vivre certains.

Dans notre vision, un intervenant sera sur place pour accompagner et outiller les jeunes au besoin. Le but ultime est de contrer l'insécurité, l'isolement et le manque de ressources auxquels les jeunes font face lorsqu'ils sont dans la mise en œuvre de leur nouvelle entreprise. Comme nous le disions plus haut, ces incubateurs doivent non seulement les appuyer au plan technique, mais aussi les soutenir dans les aspects plus personnels de leur vie, notamment sur l'importance d'une bonne gestion de la conciliation travail/famille/loisirs afin d'éviter d'être débordés par la tâche.

Enfin, nous soulignons l'initiative du Chantier de l'Économie sociale qui a su développer toute une expertise en accompagnement de lancement d'entreprises sociales au cours des 25 dernières années. En effet, en 2019, il a lancé son nouveau projet intitulé SISMIC qui soutient le démarrage d'entreprises collectives, ce qui mobilise de plus en plus les jeunes de la nouvelle génération. Nous appuyons cette initiative et souhaitons travailler de concert avec eux.

## Axe 6 : Culture

### Regard général

Les jeunes d'aujourd'hui ont tendance à consommer beaucoup de culture Internet, surtout internationale, au détriment de la culture québécoise. Les Netflix de ce monde ont remplacé le cinéma d'ici, le théâtre et même les spectacles de musique. Les plateformes numériques payantes se multiplient, pour la musique et le divertissement, et les jeunes semblent y investir leur argent plutôt que dans la culture d'ici ou dans la pratique de différentes formes d'art.

Un autre constat que nous faisons est que la culture, l'art et la créativité sont autant de moyens d'expression concrets qu'ont les jeunes pour affirmer qui ils sont. La culture est une manière de faire réfléchir les jeunes sur les enjeux qui les concernent et de les sensibiliser au monde qui les entoure. En cette période de catastrophes annoncées, ils ont besoin de vivre des expériences qui les connectent avec une part d'espoir et de magie.

Effectivement, la création est parfois utilisée pour traiter des troubles psychosociaux, notamment par l'art thérapie. Nous constatons que lorsque nous permettons aux jeunes de s'exprimer par l'art, ils arrivent à mieux se comprendre et à entrer en dialogue avec le monde extérieur. De plus, mettre les jeunes en contact avec leur créativité stimule leur imagination pour les aider à résoudre les problèmes de tous les jours. En ce sens nous pensons que la culture peut être vue comme un médium qui traverse chacun des axes précédents.

### Priorité : la culture comme moyen d'expression

Nous souhaitons que des mesures soient prises pour rendre les activités artistiques accessibles, particulièrement en région (théâtre, cirque, musique live, magie, etc.). Nous pensons aussi qu'il faut remettre l'expression artistique au goût du jour pour inspirer la jeunesse de demain. Notre priorité est de favoriser l'expression et l'affirmation de soi des jeunes par la culture et l'art.

Nous voulons contrer les effets négatifs du modèle de consommation individualisée provoqué par la mondialisation et la prolifération de la culture numérique, qui isole les jeunes chacun devant leur écran. Nous ne pouvons certainement pas inverser cette tendance de fond, mais en offrant plus de choix et en proposant des espaces collaboratifs de création, nous pouvons encourager les jeunes à diversifier leurs lieux de loisirs et d'émancipation.

#### Pistes d'actions et recommandations

Nous voulons mettre l'accent sur la socialisation et la réalisation de soi qu'offrent la culture et les médiums artistiques. Nous croyons qu'en incluant plus d'art et de culture dans les programmes, on aide les jeunes à mieux s'occuper de leur propre bien-être, à briser l'isolement et à apprivoiser les troubles de santé mentale. Cela permet aussi aux jeunes d'apprendre à mieux se connaître, à trouver des moyens d'expression de soi et à prendre leur place dans le monde et ainsi donner plus de sens à leur vie.

De plus, nous recommandons de :

- Stimuler la diversité culturelle sous toutes ses formes ;
- Encourager l'appropriation des moyens numériques pour la création et la diffusion de la culture, tout en offrant des espaces collaboratifs ;
- Soutenir le déploiement d'espaces de création, d'expérimentation et d'expression (ex. : Horizon gaspésien Loco-local) <sup>26</sup>;
- Mettre en valeur les créations des jeunes artistes et artisans sur une plateforme élaborée à cet effet pour faire la promotion de leur art et de leurs produits.

Pour notre part, nous nous engageons à soutenir l'expression artistique et la création en favorisant l'expression artistique et la création dans notre offre de services.

---

<sup>26</sup> <https://horizongaspésiens.net/>

## LE PROJET DU COLLECTIF AUTONOME DES CJE DU QUÉBEC

### Nos vœux pour l'avenir de nos jeunes et de nos milieux

Lors d'un exercice récent, effectué avec 150 de nos intervenants rassemblés en symposium à Rivière-du-Loup, l'assemblée a émis les vœux suivants pour nos jeunes et pour nos milieux :

#### ***Nous, Carrefours JEunesse du Québec, membres du Collectif, faisons le vœu pour nos jeunes :***

D'accueillir TOUS les jeunes de 16 à 35 ans de notre territoire, quel que soit leur statut socio-économique, afin de leur offrir des services variés, novateurs, inclusifs, adaptés et personnalisés, qui répondent à leurs besoins, leurs valeurs et leurs réalités. Nous désirons fournir à nos jeunes un accompagnement respectueux, bienveillant, chaleureux et dynamique afin de leur permettre de se découvrir, de s'épanouir et de grandir, en actualisant leur plein potentiel.

#### ***Nous, Carrefours JEunesse du Québec, membres du Collectif, faisons le vœu pour nos milieux et nos partenaires :***

De collaborer à maintenir un environnement partenarial ouvert et inclusif pour le bien de nos communautés. Nous désirons travailler en synergie avec les partenaires de notre milieu, afin d'élaborer une vision commune et de développer des projets collaboratifs, dans une dynamique de concertation, de complémentarité et de partage d'expertises, tout ça pour assurer le mieux-être des jeunes de notre territoire, en les impliquant dans les décisions qui les concernent.

Comme nous pouvons le constater, les membres du Collectif autonome des Carrefour jeunesse emploi du Québec rêvent pour chacun des jeunes du Québec qu'il puisse bénéficier d'un accompagnement soutenu afin de développer son plein potentiel, et ce, dans le but d'offrir ses dons singuliers au monde. Nous sommes convaincus que les jeunes ont le désir de s'engager dans une communauté pour faire pleinement partie de la société. Ils aspirent à avoir un réel pouvoir d'agir sur leur avenir dans une société à l'écoute de leurs besoins.

### Un accompagnement global, intégré et concerté

Comme nous prônons une approche globale, il est primordial d'avoir les moyens d'accompagner les jeunes adultes sur tous les plans de leur développement. Dans cette optique, le type d'intervention que nous proposons est basé sur un accompagnement multidisciplinaire dans quatre grands champs d'intervention : insertion professionnelle durable, réussite éducative, autonomie et accès aux services de santé et aux services sociaux, écocitoyenneté.

Nous aimerions créer des équipes pivots pour accompagner les jeunes dans leurs projets de développement personnel et professionnel, et ce, dans un parcours intégré tout au long des différentes transitions entre l'adolescence et l'âge adulte. En s'appuyant sur une compréhension fine des problèmes spécifiques des jeunes de son territoire, chaque CJE aurait le mandat de moduler ses efforts pour répondre adéquatement à leurs besoins, dans une approche globale, intégrée et concertée avec les organismes du milieu.

Ces équipes pivots seraient actives dans leur communauté grâce à une approche locale d'intervention TOUJOURS en lien avec les acteurs du milieu et en synergie avec les instances de concertation locales, régionales et nationales pour développer des projets novateurs.

Nous avons identifié sept mandats pour répondre adéquatement aux besoins globaux des jeunes et combler les lacunes dans les services, selon la réalité locale de chaque CJE. Ces mandats se retrouvent aussi dans plusieurs des priorités que nous avons ciblées pour les six axes de la Stratégie :

1. Mandat d'accueil universel
2. Mandat psychosocial
3. Mandat d'intégration et de maintien durable en emploi
4. Mandat de formation et de développement des compétences des jeunes
5. Mandat entrepreneurial
6. Mandat écocitoyen
7. Mandat de mobilisation et de concertation du milieu

Concrètement, ces équipes auraient pour objectifs :

- D'accueillir les jeunes, de les évaluer, de les accompagner ou de les référer vers la ressource la plus appropriée ;
- De les soutenir dans leurs défis personnels (autonomie, santé physique et psychologique) ;
- De les accompagner dans leurs démarches d'employabilité ;
- De favoriser l'arrimage avec les employeurs et le marché du travail, pour une insertion durable ;
- De favoriser l'engagement politique des jeunes dans leur communauté et de faciliter des projets en lien avec l'environnement ;
- D'avoir une connaissance fine des enjeux jeunesse, en consultant les jeunes et les partenaires du territoire afin de rester branché sur la réalité du terrain ;
- De mobiliser le milieu et de se concerter avec ses acteurs pour élaborer un plan d'action local complémentaire.

### Les Ohjaamo One-stop Centers en Finlande <sup>27</sup>

En explorant les modèles élaborés dans divers pays, nous avons découvert celui de la Finlande. Depuis quelques années, on a déployé une cinquantaine de centres de services dédiés à la jeunesse sur son territoire : les Ohjaamo One-stop Centers. Ces agences gouvernementales sont des « guichets uniques », où un jeune de moins de 30 ans peut obtenir de l'aide pour des questions relatives au travail, à l'éducation et à la vie quotidienne. Cette formule modifie complètement la façon d'accompagner les jeunes.

Au sein de ces centres, les jeunes peuvent accéder à un large éventail de services de soutien personnels et professionnels. Outre l'orientation et la formation professionnelle, cela comprend le logement, l'aide sociale et les services sociaux. Les centres reposent sur la relation directe entre professionnels et clients, mais ils utilisent également des services numériques.

---

<sup>27</sup> One-Stop Guidance Center (Ohjaamo) – Ready to offer multi-agency services for the youth, Kohtaamo (ESF), ELY-Centre Central Finland, 2018

Les services sont gratuits pour ceux qui les utilisent. Les Centres reçoivent leur financement du gouvernement central, du Fonds social européen et des prestataires de services participants. Ils emploient une trentaine de spécialistes, y compris des conseillers aux études, des coachs d'emploi, des coordinateurs d'affaires, des professionnels de la santé et des travailleurs sociaux, qui offrent des consultations individuelles et en groupe. Ils gèrent un service d'accueil quotidien et organisent des événements tels que du « speed-dating » avec les employeurs et des discussions inspirantes avec des mentors professionnels.

Cet exemple finlandais nous a inspiré parce qu'il contient les ingrédients mêmes qui sont au cœur de notre projet Carrefour JEunesse :

- Une approche globale qui s'occupe de tous les aspects de la vie des jeunes ;
- L'expertise d'une équipe multidisciplinaire ;
- Un vaste réseau de partenaires issus de différents secteurs, tant institutionnels que privés ou communautaires ;
- Une interface avec le marché du travail et les employeurs ;
- Une stratégie avant-gardiste, qui répond aux attentes et aux besoins de la génération actuelle.

Nous pensons qu'implanter un projet similaire serait tout indiqué pour le Québec. Toutefois, compte tenu de la tradition québécoise, nous pensons qu'une approche communautaire serait plus appropriée, afin d'offrir des services de proximité, d'assurer la flexibilité des interventions et de favoriser la concertation et la complémentarité avec les ressources du milieu. Les CJE, de par leur ancrage dans la communauté et la place qu'ils occupent sur l'ensemble du territoire, seraient tout désignés pour réaliser un projet de cette envergure.

## LES APPROCHES AU CŒUR DE NOTRE ADN

### L'accès universel

Depuis leur création, les carrefours jeunesse-emploi ont offert un accès universel à tous les jeunes du Québec. En effet, les CJE ont toujours été au service de tous les jeunes adultes du Québec de 16 à 35 ans, sur une base volontaire, gratuitement et sans aucune forme de discrimination. Ils rejoignent des milliers de jeunes adultes toujours sur le radar des institutions publiques et des programmes de l'État.

Pour Emploi-Québec, qui a des difficultés à les joindre, les CJE sont un instrument hors pair ! Pour les maisons d'enseignement, ils sont des complices de premier plan pour promouvoir leurs programmes de formation et favoriser l'inscription et la rétention des étudiants ! Pour les activités de prévention et de sensibilisation de tous les ministères, ils sont des espaces incroyables pour joindre les jeunes !

En 2015, la transformation profonde de leur cadre de financement, les faisant passer d'un mode de subvention, reconnaissant la mission, à un mode d'achat de services, payés à la pièce, a grandement réduit leur capacité d'accompagner tous les jeunes qui en ont besoin.

Pourtant, cet accès universel est le principal facteur de leur réussite. Il a permis d'ouvrir la porte à tous les jeunes de leurs communautés, sans égard à leur statut socio-économique (source de revenus, état civil, race ou religion). Au fil des ans, les CJE sont devenus une organisation présente sur toute la ligne de vie des jeunes, entre 16 et 35 ans, capables de les accompagner, de les mobiliser ou de les diriger au bon endroit, et ce avec une grande agilité.

Grâce à cette accessibilité, ils sont devenus une véritable référence pour les jeunes, un espace de liberté qui les aide à croire en eux et à améliorer leur sort. Pour cette raison, nous croyons fermement qu'il ne faut pas se cloisonner dans des approches clientélistes, « où les individus sont appréciés en fonction de leurs problèmes ou de la problématique générale à laquelle ils peuvent être identifiés. On parle alors de "clientèles à risques", identification conduisant à une approche socialement segmentée. Elle mène également à une responsabilisation exagérée des victimes et à un transfert de la responsabilité de leur venir en aide en direction de leur milieu immédiat : la famille d'abord, le milieu communautaire ensuite »<sup>28</sup>.

### L'universalisme proportionné

Comme nous offrons à la fois des services de première ligne et de deuxième ligne, par le biais de nos ententes spécialisées, notre modèle s'apparente au modèle de l'universalisme proportionné. L'universalisme proportionné est un levier de réduction des inégalités sociales en santé. Ce dernier vise à combiner les deux approches, l'une universelle et l'autre ciblée, pour qu'à la fois l'ensemble de la population accède aux programmes de prévention et de soin tout en accordant une attention particulière aux groupes les plus vulnérables, selon une échelle et une intensité proportionnelle au degré de défavorisation.

---

<sup>28</sup> Henri Lamoureux — [L'approche globale, contexte et enjeux](#) [Réflexions d'un collectif d'auteurs] Roc 03, 2012 Page 19

Ce modèle est à l'inverse des programmes universels qui ne tiennent pas compte des obstacles qui empêchent les plus défavorisés d'avoir accès aux services dont ils ont besoin. En résumé, elle cherche à réduire les inégalités sociales de santé par ses actions universelles d'intensité variable proportionnelles au désavantage social<sup>29</sup>.

Les membres du Collectif sont aptes à s'adapter aux différentes situations des jeunes en ayant un regard large sur leur condition. Après avoir accueilli un jeune, ils procèdent à une évaluation complète. Si son besoin dépasse leurs capacités d'intervention, ils le réfèrent et l'accompagnent vers l'un des partenaires du milieu, notamment des institutions ou organismes spécialisés, dans le but d'offrir une continuité de services.

### L'approche globale

Depuis les années 80, la notion d'approche globale est au centre des pratiques d'intervention des organismes communautaires du Québec. « *Travailler selon une approche globale, c'est d'abord comprendre la personne dans les multiples dimensions de sa vie, ses identités, son histoire personnelle, ses conditions de vie, ses besoins, ses relations interpersonnelles et ses liens sociaux, ses capacités, ses forces, ses ressources, etc.* ».<sup>30</sup>

Nous endossons totalement cette définition qui nous rejoint. Dans notre travail quotidien auprès d'eux, nous considérons les jeunes dans la globalité des sphères de leur vie, autant au niveau professionnel, personnel, familial, culturel, sociétal et territorial. Chacun de ces aspects a un impact sur son développement et sur sa place dans la collectivité.

De plus, nous préconisons une approche centrée sur la mise en mouvement et sur l'apprentissage expérientiel, qui place le jeune activement au centre de sa démarche. Ce modèle met l'accent sur la participation à des activités authentiques se situant dans des contextes les plus rapprochés possible des connaissances à acquérir, des habiletés à développer et des attitudes à former ou à changer.<sup>31</sup> Nous en constatons les bienfaits sur plusieurs plans, que ce soit le développement de la confiance en soi, la construction de l'identité, l'empowerment individuel, la sociabilité et le désir d'engagement.

### L'approche locale d'intervention

En tant qu'organisme communautaire, le Carrefour JEunesse est bien enraciné et ancré dans la dynamique de son territoire et de sa communauté. C'est au cœur de son ADN depuis les origines.

- **Cela se reflète dans sa gouvernance** par la présence de membres de la collectivité dans ses instances démocratiques (assemblée générale, conseil d'administration, comités de travail). Il reçoit aussi du soutien financier de sa communauté pour réaliser des projets ;
- **Cela se reflète dans ses pratiques d'intervention locales.** Il a une connaissance fine des enjeux des jeunes de son territoire. Il est actif au sein de la communauté et travaille avec diverses instances communautaires, gouvernementales, paragouvernementales ou privées pour développer des projets (ex. : maison de jeunes, municipalités, entreprises, CISSS).

---

<sup>29</sup> Présentation de Choukal & Lamboy à l'Association Francophone d'Éducation et de Promotion de la Santé (AFEPS), 2012

<sup>30</sup> Jean-François René — [L'approche globale, contexte et enjeux](#) [Réflexions d'un collectif d'auteurs] Roc 03, 2012 Page 86

<sup>31</sup> Legendre R. (2007). [Dictionnaire actuel de l'éducation](#). Éditeur Guérin, 3e édition

Il est un acteur important de la concertation et du développement local. À ce titre, il est une partie prenante active des stratégies concertées de revitalisation et d'occupation du territoire, afin notamment de lutter contre l'exode des jeunes et d'améliorer le tissu social de sa communauté.

À preuve, plusieurs projets développés par les CJE au fil des ans, entre autres dans le cadre du programme Place aux jeunes en région, ont eu comme impact de créer un plus grand sentiment d'appartenance envers leur localité. Ce qui est, on le sait, l'une des clés de la rétention des jeunes.

Dans cet esprit, nous adhérons entièrement à l'approche de développement économique communautaire (DÉC) qui se définit comme une approche globale de revitalisation économique et sociale des collectivités qui réunit quatre dimensions<sup>32</sup>:

- **La dimension économique** qui vise le déploiement d'un ensemble d'activités de production et de vente de biens et services ;
- **La dimension locale**, qui touche la mise en valeur des ressources locales d'un territoire donné, dans le cadre d'une démarche partenariale ;
- **La dimension sociale et politique** qui vise la revitalisation économique et sociale d'un territoire en intervenant en matière d'emploi, de logement, de formation, de santé et de services sociaux ;
- **La dimension communautaire**, où la communauté est le centre d'intérêt d'intervention, ce qui permet à une société de progresser socialement, culturellement et économiquement et à tous les membres de cette société de participer au progrès tout en profitant de ses fruits le plus équitablement possible.

Enfin, le CJE joue souvent un rôle de leader pour les questions jeunesse dans son milieu. Il mobilise les acteurs de sa localité et les invite à se regrouper pour mettre leurs efforts en commun, afin d'agir sur la problématique jeunesse par le biais d'un plan d'action local cohérent, efficace et complémentaire.

- **Cela se reflète dans son rôle de porte-voix** des jeunes au niveau local. Il sensibilise la société à ses rôles et responsabilités à l'égard de ce groupe de jeunes citoyens. Il invite les membres de sa communauté à tendre la main, à contrer les préjugés qui existent parfois l'opinion publique et à créer une place pour chaque jeune.

*« Il est impératif d'offrir au jeune adulte des tribunes, des opportunités et des mécanismes pour qu'il exprime ses besoins, ses préoccupations et sa vision de l'avenir et surtout lui laisser la place qui lui revient. » (CJEO sept 2015)*

---

<sup>32</sup> Favreau, L. et Lévesque, B. (1996). [Développement économique communautaire, économie sociale et intervention](#). Sainte-Foy, PUQ, p. XIX.

## La richesse de la diversité territoriale

Nous le savons tous, les réalités territoriales du Québec sont variées. La mosaïque qu'elles forment participe à la richesse de notre développement. Plus une région est dynamique, plus ses jeunes ont envie de s'y ancrer pour créer leur vie et fonder leur famille. Il n'y a pas une seule jeunesse, mais plusieurs jeunesses, selon que l'on habite à Gatineau, à Montréal, à L'Islet ou à Bonaventure.

Nous aimerions que la Stratégie d'action jeunesse tienne compte de la diversité et de la richesse de chaque région du Québec. Elle devrait donc prévoir des modalités d'interventions modulées selon la situation géographique : rural, semi-rural, urbain, métropole. L'expérience des plans locaux réalisés par les CJE dans leur communauté est très intéressante à cet égard.

## L'approche transversale

Le mot clé de notre approche transversale est le mot COMPLÉMENTARITÉ. Loin de soutenir une vision corporative, nous voyons plutôt notre rôle comme un créateur de synergie locale autour des enjeux jeunesse de notre territoire.

Comme nos interventions sont de nature globale, puisqu'elles tiennent compte de tous les aspects de la vie des jeunes, nous avons tout intérêt à travailler de façon transversale et complémentaire avec nos partenaires, dans le respect de nos missions et champs de compétences respectifs, et ce, dans des domaines variés comme la santé, l'éducation, l'immigration, l'emploi, l'économie, etc. Nous pensons que cette façon de faire permet d'améliorer considérablement la capacité d'agir et l'agilité des CJE dans le but de répondre plus adéquatement aux besoins des jeunes.

Tout cela se concrétise dans l'élaboration d'un plan d'action local, où chaque partenaire est mis à contribution pour définir une offre de service qui propose expérimentations, initiatives et projets, innovations sociales et solutions spécifiques. Cette offre se veut en interrelation avec l'action gouvernementale, qui peut apporter des correctifs administratifs ou légaux aux problématiques rencontrées sur le terrain et, dans certains cas, vient apporter des solutions nationales à un problème qui serait généralisé.

Soutenir l'innovation exige de mettre certaines conditions en place, dont l'une des principales est de développer des modes de financement adaptés à l'expérimentation, entre autres en ouvrant les critères des programmes de l'État pour qu'ils soient plus flexibles, transversaux et multidisciplinaires.

## CONCLUSION

En guise de conclusion, nous souhaitons ardemment que, à la suite des consultations faites dans le cadre de la Stratégie d'action jeunesse, le gouvernement s'engage dans les voies proposées.

Cette nouvelle mouture doit offrir des stratégies innovantes et audacieuses, à la hauteur des aspirations des jeunes qui nous interpellent, qui repoussent les conventions et nous mettent au pied du mur pour renouveler le contrat social. Il est de notre devoir d'être à l'écoute de cette mouvance, d'entendre leurs voix et de poser les gestes nécessaires pour changer des choses.

Les CJE peuvent jouer un rôle de courroie de transmission et de catalyseur. Nous voulons travailler à bâtir les ponts entre les jeunes, les instances décisionnelles et les employeurs afin d'entretenir un dialogue vivant et constructif.

Collectivement, nous devons être à la hauteur pour prouver à nos jeunes que nous croyons en eux et en notre avenir.

## ANNEXE 1

### Cahier des projets CJE

Les carrefours jeunes-emploi du Collectif sont déjà très actifs pour améliorer les conditions de vie des jeunes du Québec. Nous avons le plaisir de vous présenter quelques projets développés chez nos membres. Nous les avons divisés selon les différents axes de la Stratégie d'action jeunesse.

#### AXE Santé

##### **Entente de collaboration tripartite**

###### *CJE Ouest-de-l'Île*

Une entente de collaboration entre le CIUSSS de l'Ouest-de-l'Île, le Centre d'éducation aux adultes Jeanne-Sauvé et le CJE l'Ouest-de-l'Île a été signée dans le but de soutenir les jeunes aux prises avec des problèmes de santé mentale.

L'intervenant du CIUSSS a comme mandat d'effectuer un suivi psychosocial à raison de 7 h par semaine. Il doit dépister les problèmes de santé mentale, permettre aux jeunes d'accéder aux services diagnostiques et faire des références au besoin. De plus, il apprend aux jeunes adultes à mieux gérer leur stress et leur anxiété et les aide à mieux comprendre leurs symptômes. Cela permet aux jeunes de s'occuper d'eux-mêmes tout en continuant leur scolarité et leur recherche d'emploi.

Le rôle de l'enseignant en insertion socioprofessionnelle est d'animer des ateliers et des formations dans le cadre du programme ISP (insertion socioprofessionnelle). Le centre d'éducation aux adultes prête une ressource à raison de 10 h par semaine au projet. Les jeunes pourront cumuler des crédits dans le cadre des formations des métiers semi-spécialisés.

Le rôle des intervenants du CJE est d'encadrer la démarche d'employabilité et d'intégration en emploi des jeunes selon ses besoins. Cette entente a été initiée par le CJE de l'Ouest-de-l'Île.

#### AXE Éducation

##### **#MonChoixMesÉtudes**

###### *CJE Beauce-Nord*

Mon choix mes études est une campagne de sensibilisation faite en partenariat avec les décideurs municipaux, ceux en santé et en éducation, et les organismes communautaires pour sensibiliser les jeunes, leurs parents et les employeurs à la conciliation études/travail.

Le but est de sensibiliser les entreprises à l'importance d'avoir des employés diplômés, d'encourager les parents à s'impliquer dans les études de leurs enfants et d'apprendre aux jeunes à concilier les études et le travail. L'objectif ultime est de contrer les effets négatifs du travail rémunéré sur la réussite scolaire quand il y a déséquilibre.

##### **Intervenant communautaire en milieu scolaire**

###### *CJE de Lachine*

L'intervenant communautaire scolaire (ICS) développe des collaborations entre l'école et les partenaires de la communauté pour favoriser l'accueil et l'intégration des familles immigrantes à l'école et dans la communauté. L'intervenant organise des ateliers thématiques afin de les aider à

créer un réseau social et à s'engager dans le milieu scolaire. Il facilite la communication et la circulation d'informations entre l'école et les familles immigrantes. Ce projet soutient la réussite éducative et sociale des élèves immigrants tout en répondant aux besoins des partenaires du milieu.

### **École de milieu de LaSalle**

*CJE LaSalle*

L'école de milieu de LaSalle s'adresse aux jeunes de 18 à 29 ans, neuf mois par année. C'est un projet de scolarisation en français et en mathématique pour les décrocheurs. Il permet aux jeunes de raccrocher de façon durable et d'être accompagnés dans les enjeux psychosociaux qu'ils vivent.

L'école aide les jeunes à apprendre à apprendre afin qu'ils développent des compétences qui les suivront toute leur vie. Elle valorise l'auto-évaluation des élèves afin de leur permettre d'être partie prenante de leur processus d'apprentissage et de développer une motivation intrinsèque. Le taux de raccrochage est de 96 % et le programme permet aux jeunes de travailler sur les facteurs de risques et la gestion des impacts.

### **Projet de transition postsecondaire**

*CJE du Pontiac*

Ce projet permet d'accompagner les jeunes diplômés de l'École secondaire Sieur-de-Coulonges qui déménagent à Gatineau pour poursuivre leurs études au cégep. Le groupe de diplômés est suivi par le coordonnateur de projet jeunesse. Ces rencontres visent à préparer les jeunes du secondaire V à une transition harmonieuse.

L'objectif est d'encourager la persévérance scolaire et de soutenir les jeunes en situation de vulnérabilité afin de favoriser le développement de leur autonomie sur les plans personnel, social et scolaire. Diverses activités d'intégration sont organisées, tels des dîners-causeries, des activités pour mieux connaître la ville, des partages d'expériences avec les jeunes. De plus, des ateliers sont organisés pour développer des compétences financières et culinaires et adopter de saines habitudes de vie.

## **AXE Écocitoyenneté**

### **Brigade Neige ABC**

*CJE Ahuntsic-Bordeaux-Cartierville*

La brigade Neige ABC est une activité intergénérationnelle qui favorise la communication, le bon voisinage et le développement des compétences des jeunes adultes par un service de déneigement gratuit favorisant la mobilité des aînés (80 ans et +) de l'arrondissement Ahuntsic-Bordeaux-Cartierville.

Les participants-déneigeurs de la brigade offriront un service de déneigement gratuit pour la période hivernale à des personnes âgées à mobilité réduite qui auront été recommandées par les CLSC Ahuntsic et Bordeaux-Cartierville.

Soutenu par la ville de Montréal, ce projet se déploiera dans plusieurs arrondissements à l'hiver 2019.

## **Friperie Koudon**

*CJE de la Vallée-de-la-Gatineau*

La friperie Koudon existe depuis 2012 pour les jeunes du secondaire. Plus d'une quinzaine de jeunes fréquentent la friperie à raison de quatre midis et deux soirs par semaine. Plus de 1500 passages ont été recensés à cette date, soit par des visites pour coudre ou pour se choisir des vêtements ou des robes de bal, soit pour faire leurs devoirs ou y passer du temps entre amis.

Volet environnemental de la friperie Koudon : attirer l'attention des jeunes sur le recyclage des textiles pour éviter la surconsommation ; sensibiliser les jeunes aux dépenses que peut engendrer le bal de fin d'études et les amener à confectionner eux-mêmes leur tenue de bal ou modifier une tenue déjà existante ; ramasser des vêtements et les offrir gratuitement.

## **Jardins communautaires**

*CJE de Kamouraska*

L'objectif des jardins communautaires est de développer la prise en charge de son alimentation. Les jeunes du programme CRÉNEAU participent à toutes les étapes de la réalisation d'un jardin potager collectif (semis, plantation, entretien, récoltes, transformation).

Ce projet permet aux jeunes de développer de meilleures habitudes alimentaires ; de parfaire leurs connaissances en lien avec l'autonomie alimentaire et la réduction de déchets ; de se réapproprier leur pouvoir d'agir ; de collaborer avec leur communauté d'appartenance. De plus, les résultats ont démontré que les jeunes développent une meilleure estime de soi et brisent l'isolement.

## **Récupère PLUS**

*CJE de la Mitis*

Récupère PLUS est un projet en continu de récupération de matériel non utilisé (informatique, etc.) pour des fins de réutilisation et de transformation. Il permet d'aider les jeunes à prendre conscience du gaspillage et de la surconsommation.

## **AXE Emploi**

### **Viser sa réussite**

*CJE de l'Ouest-de-l'Île*

Viser sa réussite est un projet d'intégration à l'emploi de 52 semaines destiné à une clientèle ayant des besoins particuliers. Il permet d'accompagner les participants, de les outiller et de trouver des solutions pratiques et efficaces leur permettant de mieux surmonter leurs obstacles en emploi. Le projet est financé par SPHÈRE QUÉBEC. Grâce à l'entente de collaboration citée plus haut, les jeunes inscrits ont plus facilement accès à des services de santé et d'éducation.

Avec l'appui de SPHÈRE, nous pouvons mettre en place des dispositifs adaptés à la réalité des jeunes, facilitant ainsi leur insertion et leur maintien en emploi. Les jeunes qui travaillent un minimum de 24 heures peuvent également bénéficier d'une subvention salariale offerte par Emploi-Québec.

## **Connexion compétences**

*CJE des Collines-de-l'Outaouais*

Ce projet permet aux jeunes de 16 à 30 ans d'améliorer leurs compétences en employabilité afin d'acquérir une expérience de travail positive. Ultimement, le but est de trouver un emploi qui correspond à leurs champs d'intérêt, de développer de la confiance en soi et du leadership.

Les activités se déroulent sur une durée de 9 semaines, à raison de 32 h semaine avec une allocation, et de 14 semaines de travail. Jusqu'à maintenant, 72 % des participants ont trouvé un emploi et 20 % sont retournés aux études.

## AXE Entrepreneuriat et relève

### **Carrefour jeunes leaders de L'Islet**

*CJE de la MRC de l'Islet*

Carrefour jeunes leaders regroupe les entrepreneurs de 40 ans et moins qui gèrent une entreprise ou une place d'affaires dans la MRC de L'Islet.

Le but est de créer un milieu de réseautage et de formation pour les jeunes leaders de la MRC ; de favoriser la référence pour l'achat de biens et de services locaux et le partage de connaissances ; de proposer des formations pertinentes et dynamiques. Aussi, il a l'objectif de favoriser la culture entrepreneuriale jeunesse et de développer du mentorat d'affaires. Finalement, il permet d'encourager et de soutenir l'implication citoyenne et communautaire des membres, en combinant leurs intérêts professionnels et personnels.

### **Jeunes Volontaires**

Le Programme Jeunes Volontaires de Service Québec est un moyen concret pour mettre des jeunes éloignés du marché du travail en contact avec eux-mêmes et avec le monde qui les entoure en leur faisant vivre une expérience unique à partir de leurs aspirations.

Chaque cohorte produisait un bouquet d'artistes, de musiciens, d'herboristes, de designers, d'auteurs, d'illustratrices, etc. Pourtant, malgré les nombreux succès du programme, on en a resserré l'application, avec pour résultat d'exclure beaucoup de jeunes.

Ce programme se déploie dans les CJE du Québec pour aider les jeunes à créer leur entreprise ou à devenir travailleuse ou travailleur autonome, ce programme permet d'explorer un projet d'affaires et de valider ses compétences entrepreneuriales, sa motivation et sa détermination par l'entremise d'activités de type démarrage d'entreprise.

### **Éducation financière**

Le programme *Mes finances, mes choix<sup>MD</sup>*, déployé dans les écoles du Québec par le Mouvement Desjardins depuis 2013, s'est largement inspiré d'une initiative créée au CJE de l'Outaouais. C'est un outil essentiel dans un monde où l'argent prend tellement d'importance et où le manque de connaissances et de compréhension génère un stress important chez les jeunes.

Plus de 250 000 jeunes ont participé à des activités d'éducation financière depuis la création du programme grâce à 325 intervenants accrédités, dont la majorité provient des CJE.

## AXE Culture

### **Projet Musik**

*CJE Côte-de-Gaspé*

Le projet Musik propose à un groupe de jeunes provenant des unités de réadaptation du CISSS de la Gaspésie de s'initier à l'univers musical.

L'objectif est d'initier les jeunes à la composition de strophes et de vers pour la création d'une chanson; initier un groupe de jeunes à l'univers musical en tant qu'interprètes; vivre une expérience positive à travers un projet artistique et favoriser l'expression positive ainsi que constructive de soi. Finalement, le programme permet de créer un sentiment d'appartenance entre les jeunes et favoriser l'inclusion sociale des jeunes dans notre communauté.

### **Passeport Kulture**

*CJE de Rimouski-Neigette*

Passeport Kulture se décline en deux volets. Le volet dyade jumelle des artistes ou des travailleurs culturels avec des jeunes de 16 à 35 ans. La durée peut être variable, mais dure en général cinq à six rencontres d'environ deux heures. L'objectif est de faire voir l'avenir à ces jeunes d'une façon positive et créative tout en ouvrant les choix de carrière des participants.

Le volet collectif s'adresse à toute personne en situation d'exclusion sociale vivant avec des limitations ou à des gens nouvellement arrivés sur notre territoire (réfugiés) qui ont soif de connaître notre culture. Les groupes ainsi formés vivront une série d'expériences concrètes de production culturelle.

### **SLAM**

*CJE Avignon-Bonaventure*

Le SLAM est un art oral extrêmement efficace pour favoriser l'expression de réalités intimes et personnelles et la prise de pouvoir sur celles-ci. Les jeunes sont invités à participer à une séance de formation de 3 h et à des ateliers d'écriture et de prise de parole publique. Les ateliers de SLAM agissent comme soupape, permettant d'évacuer une souffrance latente.

Un impact notoire sur l'estime de soi, la présence scénique et la gestion du stress a été constaté chez plusieurs jeunes. De plus, les textes écrits dans le cadre des ateliers de SLAM sont reconnus par les professeurs de français de l'école des adultes. Les jeunes vivent de grands moments d'émancipation.

### **CJE t'expose**

*CJE Centre-Sud/Plateau Mont-Royal/Mile-End*

Ce programme accueille les jeunes entrepreneurs-artistes du quartier pour les soutenir dans leur démarche artistique, tout en les soutenant dans toutes les sphères de leur développement et dans les enjeux qu'ils rencontrent.

La démarche, d'une durée de 6 mois, a pour but de les aider à se mettre en action et à préparer un portfolio. Il a comme finalité un vernissage dans les locaux du CJE. Il y a environ 4 vernissages par années et plus 50 jeunes artistes accompagnés grâce à ce programme.

## ANNEXE 2

### Liste des membres

#### **1- Carrefour jeunesse-emploi Ahuntsic-Bordeaux-Cartierville**

10 794, rue Lajeunesse, Montréal (Québec) H3L 2E8

Pierre Gingras, directeur général

Téléphone : (514) 383-1136 poste 26

Courriel : [p.gingras@cje-abc.qc.ca](mailto:p.gingras@cje-abc.qc.ca)

#### **2- Carrefour jeunesse-emploi Avignon-Bonaventure**

193-B avenue Grand Pré, Bonaventure (Québec) G0C 1E0

Ronald Ménard, directeur général

Téléphone Bonaventure : (418) 534-3993 poste 207

Courriel : [ronald.menard@cjeavbo.org](mailto:ronald.menard@cjeavbo.org)

#### **3- Carrefour Jeunesse-Emploi Beauce-Nord**

168, rue Notre-Dame Sud, Sainte-Marie-de-Beauce (Québec) G6E 4A6

Marie Josée Bolduc, directrice générale

Téléphone : (418) 386-2532 poste 102

Courriel : [mj.bolduc@cjebn.com](mailto:mj.bolduc@cjebn.com)

#### **4- Carrefour jeunesse-emploi Centre-Nord**

3332, rue Jarry Est, Montréal (Québec) H1Z 2E8

Linda Bourassa, directrice générale

Téléphone: (514) 729-9777 poste 314

Courriel : [l.bourassa@cje-centrenord.com](mailto:l.bourassa@cje-centrenord.com)

#### **5- Carrefour Jeunesse Emploi Haute-Gaspésie**

35, boulevard Ste-Anne Ouest, Sainte-Anne-des-Monts (Québec) G4V 1P9

Caroline Dugas, directrice générale

Téléphone : (418) 763-2308 poste 201

Courriel : [direction@cjehautegaspesie.org](mailto:direction@cjehautegaspesie.org)

#### **6- Carrefour jeunesse-emploi Marquette**

735, rue Notre-Dame, bureau 101, Lachine (Québec) H8S 2B5

Yves Picard, directeur général

Téléphone : (514) 634-0450

Courriel : [picard.yves@videotron.ca](mailto:picard.yves@videotron.ca)

#### **7- Carrefour Jeunesse-Emploi MRC la Côte-de-Gaspé**

63-1 rue Jacques-Cartier, Gaspé (Québec) G4X 1M1

Steve Fournier, directeur général

Téléphone : (418) 368-2121 poste 201

Courriel : [direction@cjecotedegaspe.ca](mailto:direction@cjecotedegaspe.ca)

**8- Carrefour jeunesse-emploi de la MRC de L'Islet**

962, rue des Trembles, bureau 300, Tourville (Québec) G0R 4M0  
Marjorie Lamarre, directrice générale par intérim  
Téléphone : (418) 359-3730 ou (418) 247-7335  
Courriel : [marjorie@cjelislet.qc.ca](mailto:marjorie@cjelislet.qc.ca)

**9- Carrefour jeunesse-emploi de l'Ouest-de-l'Île**

225-F boulevard Hymus, Pointe-Claire (Québec) H9R 1G4  
Yves Picard, directeur général  
Téléphone : (514) 782-0433  
Courriel : [picard.yves@videotron.ca](mailto:picard.yves@videotron.ca)

**10- Carrefour jeunesse emploi de l'Outaouais**

350, boulevard de la Gappe, Gatineau (Québec) J8T 7T9  
Martine Morissette, directrice générale  
Téléphone : (819) 561-7712 #100  
Courriel : [martinemorissette@cjeo.qc.ca](mailto:martinemorissette@cjeo.qc.ca)

**11- Carrefour jeunesse-emploi Centre-Sud/Plateau Mont-Royal/Mile-End**

425 Rue Sherbrooke E, Local 11, Montréal (Québec) QC H2L 1J9  
Rachel Guidet, directrice générale CODEM  
Téléphone : (514) 528-6838 poste 245  
Courriel : [rguidet@cjeplateau.org](mailto:rguidet@cjeplateau.org)

**12- Carrefour jeunesse-emploi du Pontiac**

80, rue Leslie, CP 219, Campbell's Bay (Québec) J0X 1K0  
Sylvie Landriault, directrice générale  
Téléphone : (819) 648-5065 poste 222  
Courriel : [slandriault@cjepontiac.ca](mailto:slandriault@cjepontiac.ca)

**13- Carrefour Jeunesse-Emploi Rosemont/Petite-Patrie - Groupe Conseil St-Denis**

1453, rue Beaubien Est, bureau 302, Montréal (Québec) H2G 3C6  
Marie-Josée Dubois, directrice générale  
Téléphone : (514) 279-8725 poste 113  
Courriel : [duboismj@gcsd.qc.ca](mailto:duboismj@gcsd.qc.ca)

**14- Carrefour jeunesse-emploi Saint-Hubert**

6110, chemin de Chambly, Saint-Hubert (Québec) J3Y 3R5  
Guylaine Turpin, directrice générale  
Téléphone : (450) 678-7644 poste 210  
Courriel : [direction@cjesh.org](mailto:direction@cjesh.org)

**15- Carrefour jeunesse emploi Notre-Dame-de-Grâce**

6370, rue Sherbrooke Ouest, Montréal (Québec) H4B 1M9  
Hans Heisinger, directeur général  
Téléphone : (514) 482-6665 poste 203  
Courriel : [hans.heisinger@cje-ndg.com](mailto:hans.heisinger@cje-ndg.com)

**16- Carrefour jeunesse emploi Vallée-de-la-Gatineau**

217 Rue Principale Sud, Maniwaki (Québec) J9E 2A3  
Sophie Beaudoin, directrice générale  
Téléphone : (819) 441-1165 poste 224  
Courriel : [sophie.beaudoin@cjevq.qc.ca](mailto:sophie.beaudoin@cjevq.qc.ca)

**17- Carrefour jeunesse-emploi La Prairie**

247-D rue Sainte-Catherine, St-Constant (Québec) J5A 2J6  
Direction générale à venir  
Téléphone : (450) 845-3848 poste 228  
Courriel : [direction@cjelaprairie.qc.ca](mailto:direction@cjelaprairie.qc.ca)

**18- Carrefour jeunesse-emploi du Kamouraska - Projektion 16-35**

580A, rue Côté, Saint-Pascal (Québec) G0L 3Y0  
Édith Samson, directrice générale  
Téléphone : (418) 492-9127, poste 102  
Courriel : [direction@projektion16-35.ca](mailto:direction@projektion16-35.ca)

**19- Carrefour jeunesse-emploi de Matane**

548, avenue du Phare Est, bureau 202, Matane (Québec) G4W 1A7  
Bertoni Coulombe, directeur général  
Téléphone : (418) 566-6749 poste 203  
Courriel : [direction@cjematane.ca](mailto:direction@cjematane.ca)

**20- Carrefour jeunesse-emploi LaSalle - Destination Travail du sud-ouest de l'île de Montréal Inc.**

1191, 90e avenue, LaSalle (Québec) H8R 3A6  
Philippe Tisseur, directeur général  
Téléphone : (514) 368-1832  
Courriel : [ptisseur@destinationtravail.org](mailto:ptisseur@destinationtravail.org)

**21- Carrefour jeunesse-emploi MRC Rimouski-Neigette**

145, rue Lepage, Rimouski (Québec) G5L 8W2  
Marie-Claude Lapierre, directrice générale  
Téléphone : (418) 722-8102 poste 223  
Courriel : [at01cje@globetrotter.net](mailto:at01cje@globetrotter.net)

**22- Carrefour jeunesse-emploi Mitis**

1483, boul. Jacques-Cartier, Mont-Joli (Québec) G5H 2V5  
Daniel Langlais, directeur général  
Téléphone : (418) 775-6440  
Courriel : [dgcjem@hotmail.com](mailto:dgcjem@hotmail.com)

**23- Centre de services pour l'économie et l'emploi (CSÉE-CIEL)**

1694 Montée de la Source, Cantley (Québec) J8V 3H6  
Linda Sabourin, directrice générale  
Téléphone : (819) 457-4480 poste 234  
Courriel : [lsabourin@cielcollines.org](mailto:lsabourin@cielcollines.org)